

Algérie - Égypte

Deux pôles régionaux majeurs

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8167 – SAMEDI 19 AVRIL 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

APRÈS 45 JOURS DE BLOCUS TOTAL

Le spectre de la famine à Gaza

Page 7

Vision de l'Algérie sur la Libye

LES FORCES ÉTRANGÈRES OUT !

L'Algérie a exigé, avant-hier à New York, le retrait « immédiat et sans conditions » de Libye des forces étrangères, considérées comme « obstacle majeur » à la restauration de la paix. Elle a également insisté sur le plein respect de la souveraineté, l'unité et l'intégrité territoriale de ce pays voisin, déchiré par un conflit et une division depuis presque quinze ans.

Page 3



CONNECTIVITÉ NOUVELLE GÉNÉRATION

Mobilis teste la 5G avec succès

Page 4

APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ NATIONAL

Le gouvernement et le patronat à pied d'œuvre

Page 5

FESTIVAL DE LA MUSIQUE SYMPHONIQUE

Une ouverture en grande pompe

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO



JOURNÉE DU SAVOIR À ORAN

Des avancées éducatives saluées par le wali

LA WILAYA d'Oran a célébré, avant-hier, la Journée du savoir, un événement commémoratif annuel dédié à l'héritage de l'illustre Abdelhamid Ben Badis. Organisée par la direction de l'éducation, la cérémonie s'est tenue au cinéma Es-Saâda (anciennement le Colisée), en présence de nombreuses personnalités politiques, éducatives et culturelles. L'occasion a permis de souligner les avancées dans le secteur de l'éducation, les efforts de l'État pour renforcer l'infrastructure scolaire, ainsi que de rendre hommage à ceux et celles qui contribuent au développement de l'éducation nationale.

La manifestation, placée sous le haut patronage du wali d'Oran, Samir Chebani, s'est voulue un hommage appuyé à la figure emblématique du nationalisme et de l'éducation en Algérie, Abdelhamid Ben Badis.

Dans son allocution, le wali a mis en lumière l'importance symbolique de cette journée, soulignant qu'elle rend hommage à un homme, qui a consacré sa vie à l'élévation de la conscience nationale par l'instruction, la promotion des valeurs d'authenticité et la défense de l'identité algérienne.

S'adressant à l'assistance, il a exhorté les jeunes générations, en particulier les élèves et les étudiants, à s'impliquer pleinement dans les défis du monde contemporain, à devenir les artisans du progrès national et les dignes héritiers de l'esprit badissien.

Il a également salué les avancées notables enregistrées dans le secteur de l'éducation au niveau local et national. Ces progrès, a-t-il souligné, résultent de stratégies efficaces mises en œuvre sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en vue de faire de l'éducation un levier majeur du développement national.

Le wali a rappelé que de nombreuses infrastructures éducatives ont vu le jour dans la wilaya d'Oran, à travers la réalisation d'écoles primaires, de collèges, de lycées, ainsi que d'instituts universitaires. À cela s'ajoutent la création de classes supplémentaires, la construction de cantines scolaires et d'installations sportives, contribuant à améliorer sensiblement les conditions d'apprentissage. Ces réalisations, a-t-il affirmé, constituent une véritable source de fierté pour la nation et en particulier pour la population oranaise.

La cérémonie a également été marquée par un hommage solennel aux martyrs de la guerre de Libération, en souvenir de leur sacrifice face à l'oppression coloniale. Un moment d'émotion intense a été réservé à la mémoire de Samia Boudaoud, enseignante de langue arabe décédée tragiquement en plein exercice de ses fonctions. Le wali a présenté ses condoléances à sa famille et à l'ensemble de la communauté éducative, priant pour le repos de son âme.

D'Oran, Brahim Mazi

LANCEMENT DU PRIX NATIONAL DE L'INNOVATION SCOLAIRE

TARBYA UP, l'école version start-up

À l'occasion de la Journée du Savoir, célébrée chaque 16 avril, le ministre de l'Education nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a salué l'effervescence créative des jeunes et réaffirmé l'engagement de l'Etat à accompagner les porteurs de projets innovants dans le secteur éducatif. La journée a également été marquée par le lancement du Prix national de l'innovation scolaire et de la seconde édition du challenge TARBYA UP, véritable vitrine d'une école version start-up.



Le ministre de l'Education, Mohamed Saadaoui.

Présidant l'ouverture du Colloque national sur l'entrepreneuriat et l'innovation dans le système éducatif algérien, organisé à Sidi Abdellah par l'Institut national de recherche en éducation (INRE), le ministre a rappelé que le développement de l'école algérienne, tel que souhaité par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, repose sur l'encouragement de l'innovation et de l'intelligence collective.

«Nous voulons faire de l'école un véritable incubateur d'idées, un espace stimulant pour la pensée, la création et la réussite», a déclaré M. Saâdaoui, soulignant l'importance de cette démarche dans la lutte contre l'ignorance, en écho à l'héritage intellectuel de Abdelhamid Ben Badis, figure emblématique de la renaissance algérienne. Pour concrétiser cette ambition, le ministre a annoncé la création du Prix national de l'innovation scolaire, qui sera décerné chaque année à l'occasion de la Journée du savoir. Ce prix vise à encourager les élèves à exprimer leur potentiel créatif à travers des projets à forte valeur pédagogique.

Autre annonce marquante : le lancement de la deuxième édition du TARBYA UP Challenge, un concours national dédié aux start-up éducatives. Organisé par l'INRE, en partenariat avec les ministères de l'Education nationale et de l'Economie de la connaissance, ce challenge vise à renforcer l'esprit entrepreneurial dans le monde éducatif.

Le coup d'envoi du colloque a été marqué par une visite de l'exposition rassemblant des projets portés par les lauréats du TARBYA UP Challenge 2024 : des étudiants de grandes écoles telles que l'Ecole supérieure de mathématiques et l'Ecole des nanotechnologies, ainsi que des élèves d'établissements innovants comme Taysir ou Tawenza El-Ilmiya. Des associations engagées, notamment en faveur de l'inclusion des enfants atteints de trisomie 21, ont également pris part à l'événement. La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Microentreprises, Noureddine Ouadah, et du ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui. Y ont également assisté de hauts représentants de l'Etat, parmi lesquels le secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur, le président de l'Académie algérienne des sciences et technologies, ainsi que de nombreux experts, chercheurs, enseignants et élèves membres de clubs scientifiques.

Lynda Louifi

SCOLARISATION DES ÉLÈVES HOSPITALISÉS

L'engagement de Saadaoui à Blida

LE MINISTRE de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saadaoui, a réaffirmé, lors de sa visite avant-hier à Blida, l'engagement de l'État à garantir des conditions de scolarisation aux élèves hospitalisés pour traitement, afin de leur redonner espoir et de les aider à surmonter leurs problèmes de santé.

Cette déclaration a été faite à l'occasion de la Journée de la science célébrée le 16 avril.

Lors de sa visite au service de cancérologie pédiatrique de l'hôpital Mohamed Yazid (anciennement Ferroudja) à Blida, M. Saadaoui a expliqué : «L'État veille à offrir des conditions de scolarisation à tous les élèves à travers le pays, en particulier ceux vivant dans des zones reculées ou ceux qui, en raison de problèmes de santé, ne peuvent se rendre dans les établissements scolaires.» Il a précisé que le nombre d'élèves suivant des cours intégrés dans les hôpitaux durant leur traitement est d'environ 337, encadrés par des équipes d'enseignants, ce qui leur permet de ne pas manquer de cours pendant leur période de traitement.

Au cours de sa visite, le ministre a inspecté les locaux d'enseignement dédiés aux élèves de la classe intégrée du service de cancérologie de l'hôpital Mohamed Yazid, où 14 enfants cancéreux suivent leur scolarité, allant de la 1re à la 5e année primaire. Accompagné du wali de Blida et de plusieurs autres personnalités, il a supervisé la distribution de cadeaux symboliques, offrant ainsi un moment de joie aux enfants malades.

Souhaitant améliorer la qualité de l'éducation, M. Saadaoui a insisté sur la nécessité de continuer à «élaborer et mettre à jour les programmes éducatifs, en les enrichissant avec les meilleures connaissances et méthodes pour permettre aux élèves de libérer leur potentiel, atteindre leurs objectifs éducatifs, alléger le fardeau des cartables et intégrer les moyens technologiques modernes dans le système éducatif».

Le ministre a également évoqué la poursuite des efforts pour améliorer les conditions professionnelles et sociales des travailleurs du secteur, en concertation avec les organisations syndicales, notamment dans les secteurs économiques, interprofessionnels et professionnels.

À l'occasion de la Journée de la science, organisée par l'Institut national de formation du personnel du secteur de l'éducation, une exposition a été présentée, mettant en lumière les réalisations des élèves de divers établissements d'enseignement. Des hommages ont également été rendus à des élèves handicapés et à des lauréats de concours dans les domaines sportif, culturel et religieux.

T. Bouhamidi

LIBYE

L'Algérie exige le retrait des forces étrangères

L'Algérie a exigé, avant-hier à New York, le retrait «immédiat et sans conditions» de Libye des forces étrangères, considérées comme «obstacle majeur» à la restauration de la paix. Elle a également insisté sur le plein respect de la souveraineté, l'unité et l'intégrité territoriale de ce pays voisin, déchiré par un conflit et une division depuis presque quinze ans.

C'est ce qu'a affirmé le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, Amar Bendjama, qui s'exprimait au nom du groupe A3+ (Algérie, Somalie, Sierra Leone + Guyana), lors d'une réunion du Conseil de sécurité consacrée sur la situation en Libye.

Selon le diplomate algérien, l'ingérence extérieure, en particulier la présence militaire étrangère en Libye, constitue un obstacle majeur à la paix, appelant au retrait immédiat et inconditionnel de Libye de toutes les forces étrangères, de tous les combattants étrangers et de tous les mercenaires.

A ce titre, les A3+ ont rappelé au Conseil de sécurité sa promesse de paix et de démocratie «non tenue» faite au peuple libyen, soulignant que «la Libye s'enfonce chaque jour davantage dans l'incertitude, sans progrès tangibles sur le plan politique».

Selon ce groupe, cette situation est le résultat de «décisions hâtives et d'erreurs de calcul» commises par cet organe onusien. Il a exhorté, dans ce contexte, le Conseil de sécurité à «assumer ses responsabilités historiques en se tenant aux côtés de la Libye et en donnant à son peuple les moyens de façonner un avenir meilleur, qu'il mérite véritablement».



Amar Bendjama.

Préoccupé face aux récents affrontements et incidents survenus dans plusieurs villes libyennes, M. Bendjama a indiqué que le groupe A3+ estime qu'il est temps d'agir car la Libye se trouve à «un tournant décisif de son histoire». «Un moment qui exige un engagement urgent et décisif de la part des acteurs nationaux et internationaux».

«Nous exhortons toutes les parties à respecter pleinement l'accord de cessez-le-feu de 2020 et à donner la priorité à la réunification des institutions militaires et sécuritaires libyennes de toute urgence», a-t-il ajouté. Saluant l'achèvement de la deuxième phase des élections municipales, le groupe s'est réjoui de la tenue d'élections dans les municipalités restantes.

«Ces avancées politiques positives marquent une nouvelle étape dans le processus politique mené et contrôlé par les Libyens, ainsi qu'une avancée vers la tenue d'élections nationales libres et équitables, reflétant la volonté du peuple libyen», s'est-il félicité. Pour sortir de l'impasse politique actuelle dans le pays, les A3+ ont appelé les parties prenantes libyennes à travailler avec la MANUL (Mission d'appui des Nations unies en Libye) pour résoudre les questions litigieuses liées aux lois électorales, en vue de trouver des solutions concrètes. «Nous encourageons également la représentante spéciale du secrétaire général et chef de la MANUL, Hanna Tetteh, à poursuivre ses échanges avec les pays voisins et à soutenir les efforts de l'Union africaine», ont ajouté les A3+, relevant que ces efforts ont abouti à «la signature de la Charte pour la paix et la réconciliation nationale par les parties prenantes libyennes, en février dernier, à Addis-Abeba».

Sur le plan économique, M. Bendjama a plaidé, au nom du groupe, pour que le peuple libyen puisse bénéficier, «ultérieurement», des avoirs libyens gelés.

«L'absence d'un budget unifié, conjuguée à un manque de transparence et de responsabilité, n'a fait qu'exacerber la crise économique», a-t-il affirmé, appelant la MANUL à «fournir, dans la mesure du possible, une assistance technique et un renforcement des capacités afin de contribuer à relever les graves défis auxquels la Libye est confrontée.

Hachemi B.



CRISE HUMANITAIRE SAHRAOUIE

Le CRA et le HCR répondent présents

LE CROISSANT-ROUGE algérien (CRA) et le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) réaffirment leur engagement commun en faveur des réfugiés sahraouis. Une rencontre officielle a eu lieu, jeudi dernier à Alger, entre la présidente du CRA, Ibtissem Hamlaoui, et Alistair Boulton, représentant du HCR en Algérie, afin de consolider leur partenariat sur le terrain. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du CRA. Lors de cette réunion, tenue au siège du Croissant-Rouge algérien, les deux parties ont discuté des moyens de renforcer la coordination opérationnelle, de développer les programmes d'aide humanitaire et d'optimiser les réponses aux besoins sanitaires, psychologiques et sociaux des réfugiés présents sur le territoire algérien. Le Dr Hamlaoui a souligné, à cette occasion, la volonté constante du CRA de poursuivre son engagement humanitaire, notamment envers les réfugiés sahraouis dans les camps de Tindouf. Elle a mis en avant l'importance de cette coopération avec le HCR, qui permet d'assurer une assistance durable, solidaire et adaptée aux besoins des populations vulnérables. De son côté, M. Boulton a salué les efforts du Croissant-Rouge algérien ainsi que ceux des autorités algériennes. Il a exprimé son soutien total aux actions entreprises en faveur des réfugiés sahraouis, affirmant l'importance de maintenir un haut niveau de coordination pour faire face aux défis humanitaires actuels. Cette rencontre témoigne, une nouvelle fois, de l'implication active de l'Algérie dans la gestion des crises humanitaires régionales, en lien étroit avec les agences onusiennes et les organisations partenaires.

Lynda Louifi

ALGÉRIE - ÉGYPTE

Construire la paix au cœur du tumulte régional

AU MOMENT où les tensions géopolitiques au Moyen-Orient et en Afrique connaissent une accélération sans précédent, l'Algérie et l'Egypte se sont retrouvées sur la même longueur d'onde quant à la nécessité d'intensifier les efforts pour assurer la sécurité, la stabilité et la paix dans la région. La rencontre entre le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et le ministre égyptien des Affaires étrangères, Badr Abdel-Atty, a permis de réaffirmer la volonté des deux pays de jouer un rôle central face aux défis auxquels est confrontée la région arabe, notamment la crise palestinienne et les tensions croissantes au Moyen-Orient.

Les deux pays ont exprimé leur volonté de renforcer leurs efforts collectifs pour contrer les menaces pesant sur la région, que ce soit en termes de conflit, de terrorisme ou de crise humanitaire. Lors de cet entretien, M. Abdel-Atty a salué, au nom de son président Abdel Fattah Al-Sissi, le rôle majeur de l'Algérie dans la défense des causes arabes, particulièrement en ce qui concerne la question palestinienne. «L'Algérie a toujours été un acteur déterminant dans la défense des droits des peuples arabes, et son rôle au sein du Conseil de sécurité des Nations unies est plus que jamais crucial dans la lutte pour un avenir pacifique pour la Palestine», a-t-il déclaré après son audience avec le Président.

Le ministre égyptien n'a pas manqué de rappeler «l'importance de la solidarité arabe face aux tentatives répétées de liquidation de la cause palestinienne». A cette occasion, il a salué la position résolue de l'Algérie, qui soutient sans faillir le droit des Palestiniens à vivre librement sur leur terre.

Un soutien qui se traduit non seulement par des déclarations politiques mais aussi par une action concrète sur la scène internationale, où l'Algérie continue de porter la voix de la résistance palestinienne avec vigueur.

Au cours de l'audience, les deux responsables ont échangé sur les derniers développements concernant Gaza. M. Abdel-Atty a informé le président Tebboune des efforts égyptiens en collaboration avec le Qatar et les Etats-Unis pour faire cesser la guerre d'agression contre le peuple palestinien et rétablir un cessez-le-feu durable. «La guerre contre Gaza ne peut être justifiée, et il est impératif d'œuvrer pour mettre fin aux souffrances du peuple palestinien», a-t-il fait savoir en sortant de l'audience, avant de rappeler la volonté de l'Egypte d'abriter la Conférence internationale pour la reconstruction de Gaza, prévue après un accord de cessez-le-feu. Cette initiative s'inscrit dans un cadre plus large : celui du plan arabo-musulman pour la reconstruction de Gaza, conçu pour apporter un soutien à long terme à la population.

Les discussions ont également porté sur les évolutions accélérées dans le monde arabe et africain, un contexte qui requiert une action concertée et un renforcement des relations entre les pays frères. M. Abdel-Atty a souligné la nécessité de multiplier les initiatives communes pour garantir une stabilité durable, tout en mettant l'accent sur les efforts de médiation et de dialogue entre les acteurs régionaux.

La rencontre a également permis de revenir sur l'état des relations bilatérales entre l'Algérie et l'Egypte. M. Abdel-Atty a salué la visite du président Tebboune au Caire en octobre dernier, soulignant les échanges fructueux qui ont eu lieu à cette occasion entre les deux chefs d'Etat. Selon lui, cette visite a marqué un tournant dans les relations entre les deux pays, affirmant leur caractère vital et exceptionnel. L'Egypte et l'Algérie ont ainsi réaffirmé leur volonté commune de hisser leurs relations vers de nouveaux sommets, en particulier dans les domaines du développement économique, des infrastructures et de la coopération en matière de sécurité. A ce titre, le ministre égyptien des Affaires étrangères a évoqué les préparatifs en cours pour la tenue de la Grande commission mixte algéro-égyptienne, qui devrait se réunir prochainement au Caire. Cette commission devrait permettre de poser les bases d'une coopération renforcée sur des projets stratégiques d'intérêt commun.

L'élection récente de l'Algérie au Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine a été saluée par le ministre égyptien, qui a exprimé ses félicitations pour cette nouvelle étape dans l'engagement diplomatique de l'Algérie. En tant que membre actif de l'Union africaine, l'Algérie entend renforcer son rôle dans la promotion de la paix et de la sécurité dans le Continent africain. Ce soutien réciproque entre l'Egypte et l'Algérie démontre non seulement une volonté politique de collaboration régionale mais aussi une convergence stratégique dans la gestion des crises et dans la promotion de solutions durables à travers le continent.

Meriem Djouder

ALGÉRIE – EGYPTE

Une coopération économique plus accrue en perspective

LE PRÉSIDENT-DIRECTEUR général du groupe Sonelgaz, Mourad Adjal, a affirmé que le mémorandum d'entente, signé jeudi à Alger entre le groupe Sonelgaz et la société égyptienne Elsewedy Electric, vise à renforcer les investissements de la société en Algérie, constituant ainsi une étape stratégique qui ouvrira de nouvelles perspectives économiques entre les deux pays. Ce contrat «permettra d'ouvrir de nouvelles perspectives économiques, incarnant les ambitions communes des deux nations», a-t-il poursuivi, ajoutant que ce partenariat confirme également les efforts de Sonelgaz pour devenir «un acteur clé sur le continent africain et dans la région méditerranéenne». Cela d'autant plus qu'elle est aujourd'hui une société «pionnière et compétitive dans différents domaines liés à l'énergie, y compris la fabrication d'équipements, l'ingénierie et la réalisation d'infrastructures énergétiques, outre sa grande expertise dans les domaines de la numérisation et de la formation». S'exprimant lors de la cérémonie de signature du mémorandum, qui s'est déroulée sous la supervision du ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, et du ministre égyptien des Affaires étrangères, de l'Immigration et des Expatriés égyptiens, Badr Abdel-Atty, Adjal a précisé que «ce partenariat repose sur le principe de gagnant-gagnant et reflète la forte volonté des autorités supérieures du pays, représentées par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de dynamiser les relations historiques entre l'Algérie et l'Egypte». Prenant la parole, le directeur exécutif et président du Conseil d'administration d'Elsewedy Electric, Ahmed Elsewedy, a souligné que ce partenariat jouera «un rôle majeur dans la région en matière d'industrialisation», saluant les «compétences algériennes et le soutien considérable du Gouvernement pour la promotion de l'industrie locale concrètement sur le terrain et non à travers de simples promesses». Le mémorandum vise à renforcer les investissements d'Elsewedy Electric en Algérie à travers l'extension des activités de son usine de câbles située dans la wilaya d'Aïn Defla, pour inclure la fabrication d'accessoires, ainsi que la production et la commercialisation d'équipements énergétiques, notamment avec la création d'une usine de fabrication d'isolateurs en Algérie. De plus, cette coopération prévoit l'étude de la faisabilité d'une usine commune entre Sonelgaz et la société égyptienne pour la production de transformateurs à très haute tension, avec la possibilité de créer une joint-venture pour la réalisation de centrales électriques au niveau de l'Afrique et du Moyen-Orient, outre l'échange de compétences et la formation. La mise en œuvre de ce mémorandum sera suivie par un comité mixte composé de représentants des deux parties, chargé d'étudier de nouvelles opportunités de coopération, selon les explications fournies lors de l'événement. A noter que cet accord s'inscrit dans le cadre des résultats de la visite de travail effectuée par le PDG de Sonelgaz en Egypte en février dernier, au cours de laquelle il a rencontré plusieurs responsables et opérateurs du secteur énergétique.

S. N.

CONNECTIVITÉ NOUVELLE GÉNÉRATION

Mobilis teste la 5G avec succès

L'opérateur public de la téléphonie mobile, ATM Mobilis, a effectué avec succès les premiers tests de la téléphonie de cinquième génération (5G), dont le lancement officiel est prévu pour le second semestre de l'année en cours. Cette réalisation permet à l'opérateur de se positionner comme un acteur-clé dans la transformation numérique en Algérie.

Lors d'une présentation tenue, jeudi dernier, dans son siège, à Alger, l'opérateur a mis en avant la performance et la fiabilité du réseau 5G. Dans ce sens, il a indiqué que la 5G est capable d'offrir des vitesses de téléchargement et une latence nettement supérieures à la 4G, ouvrant ainsi la voie à de nombreuses innovations dans plusieurs domaines, tels que la télémédecine, l'éducation à distance et l'Internet des objets (IoT).

Mobilis a présenté, en avant-première, les avancées significatives réalisées en matière de connectivité de cette nouvelle génération de téléphonie mobile.

A cet effet, l'équipe technique de l'opérateur a évalué la performance et la fiabilité de la 5G dans un environnement contrôlé, en veillant au respect des normes internationales permettant d'assurer aux utilisateurs «une expérience de connectivité inégalée», a-t-on souligné.

Par la même occasion, la directrice de communication de Mobilis, Farah Ouchaabane, a exprimé sa satisfaction quant aux résultats des tests ayant révélé que le réseau de l'entreprise «peut gérer des vitesses de téléchargement et des latences nettement supérieures à celles de la 4G».

Elle a également fait savoir que la 5G «ne se limite pas à une simple augmentation de la vitesse, mais ouvre également la voie à des applications innovantes dans des domaines variés, tels que la télémédecine, l'éducation à distance et l'Internet des objets».

De plus, les tests ont mis en lumière la capacité de la 5G à soutenir un nombre accru d'appareils connectés simultanément, ce qui constitue un atout majeur pour les zones urbaines densément peuplées, a-t-elle ajouté.

A travers cette nouvelle technologie, Mobilis se positionne comme un acteur-clé dans la transformation numérique en Algérie, contribuant ainsi à l'atteinte des objectifs de développement durable et à la compétitivité économique de l'Algérie sur la scène internationale.



Une avancée significative.

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, rappelle-t-on, s'était longuement exprimé sur la 5G trois jours auparavant, et sur son déploiement dans le pays, affirmant que l'Algérie n'est pas en retard par rapport au déploiement mondial de cette nouvelle technologie. «Si tout se passe bien, le lancement de la 5G sera pour le deuxième semestre 2025», a-t-il rassuré. En outre, le lancement des réseaux mobiles 5G a été au menu du Conseil des ministres présidé le 7 avril par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a ordonné «un approfondissement global des études relatives à ce type de services mobiles, afin que l'opération soit intégrée et efficace selon tous les critères technologiques et financiers, pour entraîner des effets positifs sur le développement et l'accompagnement du système économique national et offrir aux citoyens les meilleurs services technologiques».

Rim Boukhari

PROJET DE PARTENARIAT ENTRE L'ALGERIE ET LA BIELORUSSIE

Cherfa appelle à passer à la vitesse supérieure

L'ALGÉRIE et la Biélorussie doivent franchir une nouvelle étape dans leur coopération, celle de la concrétisation des projets en partenariat. C'est dans ce sens qu'a plaidé le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, jeudi, à Minsk, et a lancé un appel pour concrétiser des projets dans différents secteurs économiques entre l'Algérie et la Biélorussie, afin de valoriser leurs potentialités.

M. Cherfa s'est exprimé à l'ouverture des travaux de la première session de la Commission mixte de coopération commerciale, économique, scientifique et technique algéro-biélorusse, qu'il a coprésidée avec le ministre biélorusse de la Réglementation anti-monopole et du Commerce, Artur Karpovich, en présence de représentants de plusieurs secteurs des deux pays, selon un communiqué du ministère.

A cette occasion, M. Cherfa a souligné que le renforcement de la coopération économique et technique entre les deux pays doit être à la hauteur des grandes potentialités de l'Algérie et de la Biélorussie, d'où la nécessite, a-t-il dit, de concrétiser des projets de partenariat mutuellement bénéfiques et de renforcer le réseau d'affaires entre les opérateurs économiques des deux pays. «La volonté commune de développer une coopération fructueuse, diversifiée et mutuellement avantageuse entre les deux pays, doit se traduire par des projets concrets permettant de valoriser leurs potentialités et de mettre à profit leur complémentarité pour relever les défis économiques communs», a poursuivi le ministre. Il a également assuré : «L'Algérie est disposée à renforcer la coopération bilatérale dans les domaines de l'agriculture, l'industrie agroalimentaire, l'énergie, l'industrie pharmaceutique, l'industrie, du commerce, des transports et de l'innovation».

Dans le secteur agricole, le ministre a évoqué les perspectives «prometteuses» de partenariat dans la production animale, notamment les vaches laitières et la production laitière, les céréales, les semences, les cultures oléagineuses, les fourrages, la santé animale et végétale, les engrais et la production de matériel agricole, notamment les tracteurs. L'action commune permettra à l'Algérie et à la Biélorussie de renforcer leur coopération et de développer leur partenariat dans différents domaines, l'objectif de cette session étant d'évaluer cette coopération et d'ouvrir de nouvelles perspectives de partenariat, ajoute M. Cherfa. Il a souligné que le procès-verbal, qui sanctionnera les travaux de cette session, constituera une feuille de route ambitieuse pour la concrétisation de projets de coopération et de partenariat mutuellement bénéfiques.

Dans son allocution, le ministre a fait état du «lancement par l'Algérie de la mise en œuvre d'un nouveau programme de relance économique qui accorde la priorité aux projets de partenariat et à l'investissement direct étranger», tout en rappelant le nouveau système législatif encadrant l'activité économique, notamment la loi sur l'investissement, les mesures incitatives au profit des investisseurs et les autres avantages qu'offre le marché algérien, conclut le communiqué.

Hamid B.

APPROVISIONNEMENT RÉGULIER DU MARCHÉ NATIONAL

Le gouvernement et le patronat à pied d'œuvre

L'approvisionnement régulier du marché national en divers produits constitue une priorité pour les pouvoirs publics. Cette question a été à l'ordre du jour d'une réunion qui a regroupé, avant-hier, les ministres du Commerce extérieur et du Commerce intérieur et le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA).



Les efforts se multiplient.

Les efforts se multiplient pour atteindre cet objectif, en application des instructions du président de la République qui a une nouvelle fois, au cours de cette semaine, souligné la nécessité de réguler le marché et d'assurer la disponibilité de tous les produits.

Les ministres du Commerce extérieur et du Commerce intérieur ont tenu une réunion avec le président du CREA, en vue de coordonner les efforts pour concrétiser les directives du président de la République relatives à l'approvisionnement du marché national.

C'est ce qu'a indiqué un communiqué conjoint des deux départements ministériels, affirmant que la rencontre a porté sur «la concrétisation des hautes directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à garantir un approvisionnement continu, pérenne et suffisant du marché national en divers produits et marchandises, locaux ou importés».

Lors de cette réunion coprésidée par le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, et le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, en présence du président du CREA, Kamel Moula, ainsi que de cadres des deux ministères, la nécessité d'assurer un approvisionnement régulier du marché national en divers produits et marchandises, locaux ou importés, conformément aux directives du président de la République, a été soulignée.

Le gouvernement s'attelle donc à mettre en œuvre les instructions du Président, lesquelles ont été réitérées lors de la rencontre Président-opérateurs économiques tenue dimanche dernier.

Il a, en effet, insisté sur la nécessité de répondre à la demande locale de les tous produits, rappelant dans ce sens l'obligation de répondre en premier lieu à la demande locale pour programmer des opérations d'exportation.

Une rencontre similaire a regroupé les deux ministres, lesquels comptent coordonner leurs actions. L'objectif étant de garantir la stabilité du marché intérieur d'un côté et, de l'autre, organiser efficacement les exportations algériennes.

M. Zitouni a alors affirmé que l'approvisionnement régulier des marchés, la disponibilité des produits et la stabilité des prix constituent la pierre angulaire d'une politique d'exportation réussie, soulignant la nécessité de renforcer la coordination continue entre les deux secteurs. M. Rezig a, de son côté, affirmé qu'une préparation efficace à l'exportation passe par la réalisation de l'autosuffisance.

Le gouvernement œuvre ainsi à la concrétisation des instructions du président de la République.

Le gouvernement a, dans cette optique, consacré sa dernière réunion, mercredi passé, à l'examen des modalités de mise en œuvre des instructions du Président devant les opérateurs économiques, notamment en ce qui concerne la création des deux instances chargées de la régulation du commerce extérieur et de la promotion des exportations hors hydrocarbures, ainsi que la création d'un guichet unique pour accompagner, encadrer et orienter les projets d'investissement.

L. A. A.

CONCOURS AFRO-ASIAN INTERNATIONAL OLIVE OIL COMPETITION

Deux médailles d'or pour l'huile d'olive algérienne Ardhi

DES PRODUITS algériens se distinguent à nouveau à l'international. L'huile d'olive vierge extra Ardhi vient de remporter deux médailles d'or au concours international d'huile d'olive vierge extra à Abu Dhabi, marquant une étape importante pour l'oléiculteur, mais aussi pour la production algérienne, principalement l'agriculture.

Prenant part à l'Afro-Asian International Olive Oil Competition (AAIOOC), organisé par Global International Olive Oil Competition (GIOOC) du 1er au 4 avril 2025 à Abu Dhabi, l'huile d'olive algérienne Ardhi a pu s'affirmer devant des concurrents venus de plusieurs pays.

C'est ce qu'a indiqué la société dans un communiqué, précisant qu'une médaille d'or a été décrochée dans la catégorie «Qualité» et une médaille d'or dans la catégorie «Santé». Cette distinction, a-t-on signalé, met à l'honneur le savoir-faire et l'engagement des oléiculteurs algériens pour une production de qualité, respectueuse de la santé et de l'environnement.

Le jury international était composé de 10 experts, a-t-on indiqué, notant la participation de 16 pays à cette compétition dont la Grèce, l'Espagne, l'Italie, le Portugal et la Tunisie. «Cette distinction marque une étape importante dans le parcours de l'oléiculteur Adel Benadouda», a indiqué la société, affirmant qu'elle constitue aussi «une fierté nationale qui met en lumière le travail des oléiculteurs algériens sur la scène internationale». Ardhi est une ferme écologique située dans la région steppique de la wilaya de Djelfa, non loin de Aïn Oussara.

L'huile d'olive Ardhi est une huile d'olive vierge extra monovariétale Chemlal, première extraction à froid sans eau, à moins de 24 heures de la cueillette, a-t-on précisé, signalant la disponibilité de cette huile sur le marché algérien.

L'huile d'olive vierge extra Ardhi est donc en vente directe à la Ferme pédagogique de Zéralda tous les vendredis. Elle est également disponible dans les épiceries fines d'Alger et bientôt dans les autres wilayas du pays.

L. A. A.

HYDROCARBURES

Sonatrach veut renforcer son partenariat avec les majors américaines

LE PDG du groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, a tenu une série de réunions de haut niveau avec des représentants de plusieurs compagnies américaines activant dans les domaines des hydrocarbures et des énergies renouvelables, en marge du forum algéro-américain sur l'énergie tenu à Houston (Etats-Unis). C'est ce qu'a indiqué, jeudi, un communiqué du groupe. Dans ce cadre, Hachichi s'est réuni avec les responsables des compagnies américaines Chevron et Solar Turbines, en sus de sa rencontre avec les responsables d'Occidental Ptroleum Corporation (Oxy), laquelle réunion a été couronnée par la signature de deux accords de partenariat mercredi dernier. «Ces rencontres ont permis d'examiner les moyens de renforcer les relations de partenariat entre Sonatrach et ces entreprises, et d'explorer de nouvelles perspectives d'investissement», selon le groupe Sonatrach. Par ailleurs, le Comité de suivi des négociations entre Sonatrach et la société ExxonMobil a tenu une réunion consacrée à l'évaluation de l'état d'avancement des discussions sur la concrétisation d'un contrat d'hydrocarbures conclu entre les deux parties. En marge du Forum, M. Hachichi a rencontré le président-directeur général du Conseil d'affaires algéro-américain, Sami Boukila et le président du Conseil d'administration de ce Conseil, David William, selon le même le communiqué. A noter que ce Forum a été organisé par le Conseil d'affaires algéro-américain et la Chambre bilatérale algéro-américaine, avec l'appui de l'ambassade d'Algérie à Washington, ajoute la même source. Outre le PDG de Sonatrach, la délégation algérienne est composée du président de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT), Mourad Beldjehem et du directeur général hydrocarbures auprès du ministère de l'Energie, des Mines et des Energies Renouvelables, Amine Remini. Etaient présents également à ce Forum les responsables de grandes compagnies américaines d'énergie, à l'instar d'ExxonMobil, Chevron, Occidental, Air Products et Hecate, conclut le communiqué.

M. B.

TRANSPORT AÉRIEN

Tassili Airlines obtient le label de la sécurité opérationnelle

LA COMPAGNIE Tassili Airlines a obtenu, pour la huitième fois consécutive, le label IOSA (IATA operational safety audit), référence mondiale en matière de sécurité opérationnelle dans le transport aérien. La nouvelle certification «marque un tournant significatif, car elle a été obtenue selon la nouvelle méthodologie d'audit de l'Association internationale du transport aérien (IATA): le risk-based approach (RBA)», a indiqué jeudi la compagnie dans un communiqué. Cette approche «innovante» cible les risques spécifiques à chaque compagnie et renforce encore davantage la pertinence et la rigueur du processus de certification, est-il expliqué dans le communiqué. «Le succès de Tassili Airlines dans ce cadre témoigne de son engagement constant en faveur de la sécurité, de la conformité réglementaire et de l'amélioration continue de ses opérations», estime la compagnie, relevant qu'il s'agit aussi d'une reconnaissance internationale des efforts déployés par l'ensemble de ses équipes.

S. N.

280 LOGEMENTS AADL À KHRAICIA

Les souscripteurs tirent la sonnette d'alarme

LES BÉNÉFICIAIRES de logements AADL de la cité des 280 logements à Khraicia, expriment une vive inquiétude face à l'état d'abandon de leur site depuis la fin des travaux de bâtiment et de voirie (V.R.D.), achevés en décembre 2024. Trois mois plus tard, aucun chantier n'a repris sur place, laissant les souscripteurs dans le flou total.

Inquiets pour le sort de leurs logements et lassés du silence administratif, les résidents appellent la direction générale de l'AADL à intervenir de toute urgence pour relancer les travaux indispensables à la viabilité du site.

"Nous avons déjà alerté les services concernés au niveau de la DG de l'AADL en janvier dernier, sans obtenir de réponse concrète" a affirmé un représentant des bénéficiaires au Jeune Indépendant.

Parmi les principales préoccupations des bénéficiaires figurent les travaux de raccordement au réseau d'eau potable, essentiels pour rendre les logements habitables. Selon les services de la SEAAL de Draria, la seule solution viable serait de raccorder le site à la conduite principale d'alimentation de Sidi Slimane, une opération qui tarde inexplicablement à démarrer selon les bénéficiaires.

Autre source de tension , le lit en béton à ciel ouvert, destiné à l'évacuation des eaux usées et pluviales provenant du flanc de la montagne et de l'autoroute. Ce dispositif, non conforme aux normes, constitue une menace sanitaire et environnementale, et les souscripteurs demandent son remplacement par une canalisation réglementaire et sécurisée.

Enfin, les bénéficiaires déplorent la présence de masses de terre déposées sur le site, issues des travaux de fondation, qui empêchent l'aménagement d'un espace de stationnement pourtant indispensable à la vie quotidienne dans la cité. Ils réclament l'enlèvement de ces terres et la mise en place d'un parking, aujourd'hui absent dans les plans initiaux.

Alors que les familles attendent avec impatience de pouvoir intégrer leurs logements, ce gel inexpliqué des travaux et le manque de communication au niveau de l'AADL plongent les futurs habitants dans l'inquiétude et la frustration.

Face à cette situation, les souscripteurs appellent l'AADL à intervenir afin de garantir la livraison des logements.

Nassim Mecheri

ALGÉRIE-ITALIE

Une coopération sécuritaire renforcée

Le renforcement des mécanismes de coordination dans la lutte contre le crime organisé transnational et le partage d'expertises en matière de formation policière entre Alger et Rome ont été au centre de la rencontre qui s'est tenue, jeudi dernier à Alger, entre le directeur général de la Sûreté nationale, Ali Badaoui, et son homologue italien, Vittorio Pisani. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

M. Badaoui a souligné, dans une allocution prononcée à cette occasion, que cette rencontre constituait « une opportunité propice pour œuvrer ensemble à hisser la coopération et la coordination policières communes vers de hauts niveaux, au mieux des intérêts des deux parties ». Il a insisté sur le fait que les menaces sécuritaires actuelles, en perpétuelle mutation, imposent « un plus grand renforcement de la coordination et de la coopération entre les forces de l'ordre des deux pays ».



Ali Badaoui et Vittorio Pisani.

Cette rencontre, qui s'est déroulée au siège central de la DGSN, a ainsi permis aux deux parties d'engager un dialogue approfondi sur les moyens de dynamiser la coopération bilatérale, notamment à travers des mécanismes opérationnels ciblés.

Au cœur des échanges entre les deux hauts responsables policiers figurait la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, plus particulièrement le crime organisé transfrontalier. Les deux délégations ont examiné les leviers concrets à mobiliser pour renforcer la coordination sécuritaire dans des domaines critiques tels que le trafic d'armes, de munitions et de stupéfiants, la cybercriminalité, la criminalité économique, la traite des êtres humains ainsi que la lutte contre les réseaux de migration clandestine.

Le directeur général de la Sûreté nationale a particulièrement insisté sur l'importance de renforcer les circuits d'échange d'informations opérationnelles entre les polices algérienne et italienne, soulignant que la coopération efficace repose non seulement sur la transmission fluide de renseignements mais aussi sur le partage d'expériences, le transfert de compétences ainsi que sur l'intensification des visites entre responsables, de manière à contribuer à la neutralisation et à la répression des réseaux du crime organisé.

Le directeur national de la Sûreté nationale a également évoqué la nécessité d'un dialogue permanent à haut niveau entre les services concernés.

En outre, M. Badaoui a tenu à rappeler la solidité des liens entre les deux institutions policières, affirmant que les relations privilégiées entre la police algérienne et la police italienne reposent sur « des valeurs et des standards communs s'inscrivant dans le cadre de l'action bilatérale et multilatérale, et dans l'espace des instances de l'Union européenne chargées de la lutte contre le crime organisé et le terrorisme ».

Cette complémentarité des approches, nourrie par une vision commune des enjeux sécuritaires, constitue, selon lui, un atout majeur dans la consolidation d'un partenariat stratégique, appelé à se développer sur le long terme.

De son côté, le directeur général de la Police italienne s'est félicité de cette convergence de vues, affirmant que les deux pays partageaient une même lecture des priorités sécuritaires, à savoir « l'impératif de renforcer les échanges et la coordination opérationnelle ».

Il a indiqué que cette vision partagée devrait permettre d'aboutir à « des modèles de coopération susceptibles de consolider la coordination en matière d'échange d'informations », assurant que la police italienne restait « ouverte à toute forme de coopération et de coordination avec son homologue algérienne ».

Cette rencontre de haut niveau entre les deux directeurs généraux s'inscrit dans une dynamique plus large visant à ériger un modèle de coopération policière exemplaire, fondé sur la réciprocité, la confiance mutuelle et la complémentarité des compétences. Elle pourrait, à terme, déboucher sur l'institutionnalisation de groupes de travail conjoints, la multiplication des formations croisées et l'harmonisation des approches face aux nouvelles formes de criminalité transnationale.

Il convient de noter que la visite du directeur général de la Police italienne en Algérie s'inscrit dans le prolongement d'un cadre juridique et stratégique formalisé en février 2024. Cet accord sécuritaire, paraphé par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, et son homologue italien, entend adapter les axes de coopération aux mutations et défis sécuritaires contemporains.

Sihem Bounabi

FINANCEMENT ASSOCIATIF

Une nouvelle plate-forme en ligne

UNE NOUVELLE plate-forme numérique dédiée au financement des projets des associations de jeunes pour l'année 2025, dans l'objectif d'améliorer les mécanismes de financement existants, a été officiellement lancée, jeudi dernier, par Mustapha Hidaoui, ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse.

M. Hidaoui a d'emblée affirmé l'attachement de son secteur à « promouvoir le système de financement des associations, à travers le développement des méthodes employées pour réaliser l'efficacité », lors de ce lancement à l'occasion d'un atelier national consacré à l'évaluation et à la promotion du système de financement du secteur de la jeunesse.

L'une des dimensions majeures de la nouvelle plate-forme repose sur l'accompagnement des projets au-delà de la simple attribution d'un financement. Le ministre a insisté sur l'importance d'un suivi continu et d'une évaluation régulière, considérant que la durabilité des initiatives dépend aussi de la qualité de leur mise en œuvre et de leur impact concret sur le terrain.

Il a affirmé que cette démarche s'inscrit dans le cadre d'une stratégie plus large dont l'objectif est de mettre en place « un modèle qui jette les bases des projets associatifs professionnels, en vue de contribuer efficacement à la réalisation des objectifs de développement tracés par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui accorde une importance capitale aux jeunes pour leur permettre de contribuer à la concrétisation de la nouvelle vision économique ».

Cette vision repose sur l'implication directe de la jeunesse dans les dynamiques de développement local et national, à travers des projets structurants et à forte valeur ajoutée. En professionnalisant le champ associatif, le ministère entend ainsi créer un environnement favorable à l'expression des capacités des jeunes, en leur donnant les moyens d'agir concrètement dans leur milieu.

Parmi les innovations de ce nouvel outil numérique, il y a des fonctionnalités conçues pour faciliter la démarche des jeunes porteurs de projets dont, notamment, le dépôt numérique des dossiers, des espaces personnalisés de suivi, des tableaux de bord interactifs ainsi que des outils d'auto-évaluation. L'objectif est d'assurer une meilleure fluidité dans la gestion des demandes, tout en renforçant la transparence et la traçabilité du processus.

La plate-forme permettra également aux jeunes de bénéficier de sessions de formation adaptées à leurs besoins, ainsi que de conseils pratiques dispensés par des experts spécialisés dans le montage, la gestion et le suivi des projets associatifs. « Il s'agit aussi de réguler la relation entre le secteur et ces associations, et ce à travers un cahier des charges », a précisé le ministre, insistant sur la nécessité d'un cadre clair et structuré dans lequel s'inscrivent les projets.

M. Hidaoui a également mis en avant le rôle fondamental de la formation continue dans la réussite des projets associatifs. Il a insisté sur l'importance d'une approche qualitative dans le développement des connaissances et des compétences des jeunes en matière de gestion, de planification, de mobilisation de ressources et de travail en réseau. Il a relevé que ces compétences sont essentielles pour garantir la viabilité et la pertinence des actions menées sur le terrain, en adéquation avec les objectifs du secteur.

Dans cette optique, la plate-forme offrira un espace de formation en ligne, modulable et accessible, dans lequel les jeunes pourront suivre des modules certifiants, bénéficier de mentorat et accéder à des ressources pédagogiques actualisées. Cette dimension pédagogique s'ajoute à la logique de financement pour constituer un socle complet d'accompagnement à 360 degrés.

L'atelier national qui a accompagné le lancement de la plate-forme, consacrée à l'évaluation et à la promotion du système de financement du secteur de la jeunesse, a été organisé en présence de représentants de 136 associations locales et 14 associations nationales ayant bénéficié d'un financement entre 2020 et 2024. La présence des directeurs de la jeunesse et des sports des 58 wilayas a traduit l'ambition du ministère de déployer ce dispositif de manière homogène sur tout le territoire national, afin de garantir une égalité d'accès aux opportunités, quel que soit le lieu de résidence des jeunes porteurs de projets.

Les représentants associatifs présents ont partagé leurs expériences, exposé les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de leurs projets et formulé des propositions pour améliorer l'efficacité du système.

Ce cadre d'échange a permis de dresser un état des lieux précis du dispositif en vigueur et de mettre en relief les attentes de la jeunesse en matière de simplification, d'écoute, de suivi et de reconnaissance institutionnelle. Plusieurs interventions ont mis en exergue la nécessité de renforcer les liens entre les associations, les institutions locales et les partenaires publics et privés.

Sihem Bounabi

APRÈS 45 JOURS DE BLOCUS TOTAL

La famine est imminente à Gaza

L'Observatoire euro-méditerranéen des droits de l'Homme a mis en garde contre une famine imminente dans la bande de Gaza, compte tenu du blocus illégal et complet imposé par l'entité sioniste à l'enclave palestinienne depuis 45 jours, empêchant l'entrée de l'aide humanitaire et des biens essentiels à ce territoire, ravagé par 18 mois d'agression sioniste génocidaire.



L'Observatoire euro-méditerranéen des droits de l'Homme a déclaré que ses équipes travaillant à Gaza «ont commencé à observer des indicateurs dangereux qui avertissent que la population entre dans un état d'insécurité alimentaire grave, au bord de la famine».

Le blocus sioniste «a provoqué une pénurie grave et persistante de denrées alimentaires de base nécessaires à la survie, notamment de céréales, de protéines et de graisses. En outre, les infrastructures agricoles et alimentaires restantes ont été perturbées et détruites par les bombardements et l'occupation. De plus, la population a été contrainte de vendre certains de ses biens de base pour se procurer de la nourriture, ce qui indique le début d'un effondrement de ses mécanismes d'adaptation», relève l'Observatoire.

Il a déclaré que «les familles de Gaza ont été obligées de réduire leurs repas quotidiens au minimum, ce qui a entraîné une perte de poids importante chez les habitants, dont la plupart dépendent désormais presque entièrement des quelques aliments en conserve disponibles, en l'absence d'aliments frais et nutritifs».

De plus, l'Observatoire des droits de l'Homme a noté que les forces d'occupation «ont délibérément ciblé plus de 37 centres de distribution d'aide et 28 banques alimentaires, dans le cadre d'une politique systématique visant à affamer les civils et à exacerber leurs souffrances».

Il a souligné que la famine provoquée par l'occupant sioniste à Gaza «constitue l'une des formes les plus brutales de génocide et une violation de la dignité humaine. Elle prive non seulement les civils de nourriture, mais vise également à éliminer leur capacité de survie en détruisant les moyens de subsistance, en empêchant l'entrée de l'aide humanitaire, en ciblant les sources de production et en perturbant les chaînes d'approvisionnement».

Et d'alerter dans ce sens, que les effets les plus dévastateurs de cette politique touchent les femmes et les enfants, qui constituent plus des deux tiers de la population de Gaza.

Face à cette situation, l'Observatoire euro-méditerranéen des droits de l'Homme a déclaré que la communauté internationale «porte la responsabilité directe de l'aggravation de la famine dans la bande de Gaza, qui résulte de l'utilisation (par l'entité sioniste) de la famine comme moyen systématique de commettre un génocide contre les Palestiniens dans le but de les éliminer en tant que groupe».

L'Observatoire euro-méditerranéen des droits de l'Homme a souligné ainsi la nécessité de tenir l'entité sioniste «responsable de son utilisation de la famine comme arme contre les civils, car cela constitue un crime de guerre au regard du droit international humanitaire et une grave violation de ses obligations en tant que puissance occupante».

L'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) a déclaré que le blocus imposé par les autorités de l'occupation sionistes à la bande de Ghaza depuis environ 7 semaines, «est le plus sévère» depuis le début de l'agression génocidaire le 7 octobre 2023.

C'est ce qui ressort d'un rapport publié vendredi par l'agence onusienne, concernant la situation actuelle dans la bande de Gaza, ravagée par une agression barbare depuis plus d'un an et demi.

L'UNRWA a indiqué, dans son rapport, que «420.000 citoyens palestiniens ont été à nouveau déplacés dans la bande de Gaza depuis le 18 mars», date de la rupture du cessez-le-feu par l'occupant sioniste et la reprise de son agression contre l'enclave.

L'agence a confirmé que le manque d'aide humanitaire entrant à Gaza et le blocus en cours imposé par l'occupant sioniste depuis près de sept semaines «sont plus graves que la période initiale suivant le 7 octobre 2023». Et, «en raison du blocus, les fournitures humanitaires vitales à Gaza, notamment la nourriture, le carburant, l'aide médicale et les vaccins pour enfants, s'épuisent rapidement», a-t-elle déploré. Les appels à faire pression sur l'entité sioniste pour qu'elle débloque l'aide humanitaire ne cessent de se multiplier, mais les autorités de l'occupation continuent de faire la sourde oreille en maintenant le blocus injuste à Gaza.

R. I.

YÉMEN

Les États-Unis continuent de bombarder les Houthis

LES ETATS-UNIS continuent de bombarder les installations militaires de Houthis, en visant des bases à Sanaa, Saada, Hodeida et Al-Jawf. Le 16 avril, les rebelles yéménites avaient revendiqué des frappes sur le porte-avions USS Harry S. Truman avec 18 missiles et un drone. Le 17 avril 2025, les États-Unis ont poursuivi leur campagne intensive de bombardements contre les rebelles Houthis au Yémen, ciblant leurs infrastructures militaires dans le cadre de l'opération « Rough Rider ». Ces frappes, lancées le 15 mars, ont visé plus de 40 sites, dont des bases à Sanaa, Saada, Hodeida et Al-Jawf, détruisant des dépôts d'armes, des systèmes radar et des centres de commandement. Selon les Houthis, les attaques ont fait au moins 70 morts, dont des civils, notamment lors d'un raid le 6 avril à Hodeida pendant l'Aïd al-Fitr, qui a tué des dizaines de personnes. Malgré les frappes, les Houthis continuent leurs opérations Le président Donald Trump a défendu ces opérations, déclarant le 17 avril que les Houthis, « soutenus par l'Iran », menaçaient la navigation en mer Rouge et devaient cesser leurs attaques sous peine de « conséquences dévastatrices ». Le secrétaire d'État Marco Rubio a ajouté que les frappes visent à « démanteler l'arsenal houthi » et à dissuader Téhéran, accusé de financer les rebelles. Le secrétaire d'État à la Défense Pete Hegseth a précisé que les cibles incluent des leaders clés, comme un superviseur de la police houthie tué à Hodeida le 17 avril. Les Houthis, de leur côté, restent inflexibles. Leur porte-parole, Yahya Saree, a revendiqué une attaque le 16 avril contre le porte-avions USS Harry S. Truman avec 18 missiles et un drone, bien que les États-Unis affirment avoir intercepté 11 drones sans dégâts. Abdul Malik al-Houthi, chef du mouvement, a dénoncé une « agression américano-israélienne » et promis une « escalade en réponse à l'escalade ». Mohammed al-Bukhaiti, haut responsable, a conditionné l'arrêt des attaques maritimes à la fin des bombardements et à un cessez-le-feu à Gaza, où les Houthis agissent en « solidarité avec les Palestiniens ». Ces frappes, coûtant 200 millions de dollars en munitions, aggravent la crise humanitaire au Yémen, où 19 millions de personnes dépendent de l'aide. Les Houthis, résilients face à une décennie de bombardements, continuent de recruter, rendant l'efficacité de cette campagne incertaine.

R. I.

LE MINISTRE DES TRANSPORTS SUPERVISE L'OPÉRATION

Constantine relance son téléphérique après huit ans d'arrêt

Après huit années d'arrêt, le téléphérique de Constantine a officiellement repris du service jeudi dernier. L'événement s'est déroulé sous la supervision du ministre des Transports, Saïd Sayoud, accompagné du wali Abdelkhalek Sayouda, en présence des autorités locales.

Ce moyen de transport, qui, du temps de sa mise en exploitation, avait permis de remédier à une crise de transport criante à laquelle étaient confrontés les habitants des quartiers de la périphérie nord de la ville de Constantine, reste la meilleure solution de locomotion pour les citoyens de ces cités. Du fait de sa capacité — soit 50 000 passagers par jour —, au-delà de sa fonction à la fois écologique et pratique, en particulier dans une ville à la topographie complexe comme Constantine, il constitue aussi un autre atout pour le secteur du tourisme.

Le wali a salué la remise en service de cette infrastructure tant attendue, soulignant « son utilité dans la réduction des embouteillages et l'amélioration du cadre urbain ».

Dans le sillage de cette relance du transport par câble, l'hôte de la cité constantinoise a annoncé le lancement d'études pour deux nouveaux projets de ligne de téléphérique : l'une reliant le centre-ville à la localité de Bekira (dans la commune de Hamma Bouziane), et l'autre à la cité Daksi-Abdelslam.

Le ministre a entamé sa visite de travail à partir de l'aéroport international Mohamed-Boudiaf, où il a reçu une présentation sur l'état du secteur des transports dans la wilaya, avant de se rendre au siège opérationnel de l'entreprise de gestion du tramway de Constantine, Setram, à Zouaghi-Slimane. Tout en saluant les efforts déployés par les autorités locales, notamment pour la relance du téléphérique, le ministre a rappelé que le tramway de



Constantine figure parmi les moyens de transport les plus performants du pays, avec près de 7 millions de passagers enregistrés au premier trimestre 2024. Il a confirmé la poursuite du projet d'extension vers l'ouest, dans la ville nouvelle Ali-Mendjeli, malgré quelques difficultés liées notamment à des glissements de terrain. S'agissant de ce phénomène, qui affecte le tracé de cet important moyen de transport, le ministre a insisté sur l'urgence de lancer les travaux de réhabilitation et de solutionner le « désordre » signalé depuis la fin de 2024 sur 150 mètres au niveau du segment passant à proximité de l'Université des Frères Mentouri.

Des solutions « provisoires » et d'autres « définitives » ont été proposées dans ce cadre, a indiqué le ministre, qui s'est dit favorable à la solution de « stabilisation définitive nécessitant l'installation de tirants d'ancrage sur le talus et de pieux de blocage en contrebas, ainsi que la réhabilitation de la plate-forme, des voies ferrées et des fondations »

CONTRIBUTION DE FIAT POUR UNE NOUVELLE « FLOTTE » DE TAXIS

Par ailleurs, lors de sa visite à l'établissement de transport urbain et suburbain de la zone industrielle Palma, M. Sayoud a évoqué le renouvellement du parc de transport terrestre par l'acquisition de nouveaux bus, soulignant que la wilaya de Constantine sera renforcée par le transfert de bus excédentaires du transport universitaire, en attendant l'arrivée de nouveaux véhicules issus d'unités de montage en cours d'installation. Lors de cette virée, un exposé sur les activités de l'entreprise, sa digitalisation et ses perspectives lui a été présenté. Le wali a souligné les améliorations récentes et le besoin de nouvelles lignes dans les nouveaux pôles urbains. Le ministre a annoncé l'affectation de 10 bus de transport universitaire pour répondre aux besoins immédiats, en attendant l'arrivée de 104 nouveaux bus destinés à Constantine, Annaba et Oran.

Par ailleurs, il annonce qu'une convention avec le ministère de l'Industrie et le constructeur FIAT a été signée pour la fourniture de nouveaux véhicules aux chauffeurs de taxi. Le ministre s'est ensuite rendu à la gare ferroviaire de Bab El-Kantra, où il a inspecté les travaux de réhabilitation en cours. Il a insisté sur l'amélioration des conditions d'accueil des voyageurs, la ponctualité des trains et la remise en circulation des rames actuellement hors service. Il a également salué la reprise du service ferroviaire entre Constantine et Alger. Il s'est longuement étalé sur le programme de modernisation du transport ferroviaire, qui figure parmi les priorités du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Il a fait part, entre autres, de la mise en service, d'ici à l'été prochain, d'un train reliant M'sila à Skikda via Batna, ainsi que des travaux en cours pour la réalisation de plusieurs liaisons ferroviaires, dont Tébessa-Annaba.

Concernant la plate-forme logistique d'Oued Rahmoun, dont les travaux sont à l'arrêt, le ministre a indiqué que des discussions sont en cours avec l'investisseur pour relancer le projet ou le confier à une autre entreprise.

Amine B.

RENCONTRE À OUM EL BOUAGHI

Intégrer l'intelligence artificielle pour renforcer la cybersécurité

LE SUIVI des développements de l'intelligence artificielle (IA) est impératif pour soutenir la cybersécurité nationale. C'est ce qu'ont mis en exergue les participants à un forum national organisé mardi dernier à Oum El Bouaghi, par la Sûreté de wilaya en collaboration avec l'université. La rencontre s'est tenue à l'université Larbi Ben M'hidi. « La Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) est pleinement consciente du fait que le développement technologique ultrarapide, notamment dans le domaine de l'IA, représente à la fois un acquis et un défi », a indiqué le contrôleur de police Youcef Bouchemal, représentant de la DGSN, lors de ce forum intitulé « Le rôle de l'intelligence artificielle dans la promotion de la sécurité durable et la protection de l'avenir ». Il a précisé que ces avancées « ouvrent de larges horizons en matière d'innovation et d'amélioration de la qualité de vie, mais posent également de sérieux défis dans le domaine de la cybersécurité, qui revêt une importance croissante ». Et d'ajouter que cette problématique est « prise en charge à travers la stratégie nationale de transformation numérique, adoptée pour renforcer les institutions de l'État face aux menaces internes et externes ». De son côté, Moncef Belfrak, expert international en cybersécurité et en IA, a présenté une communication sur « la cybersécurité en Algérie, le danger des cyberattaques pour l'économie nationale et les mécanismes pour y faire face afin de créer un environnement économique sûr ». L'expert a insisté sur les capacités de l'IA à contribuer efficacement à la cybersécurité, en expliquant qu'elle permet de « protéger la cybersouveraineté nationale grâce à différentes applications et programmes capables de sécuriser les données des citoyens et de répondre rapidement aux cyberattaques ».

Dans son intervention, le président du forum, le Pr Sofiane Zaidi, a rappelé que cette manifestation scientifique, en marge de laquelle s'est tenue une exposition des innovations étudiantes et des dispositifs sécuritaires utilisant l'IA, visait à « couvrir les aspects techniques, juridiques et stratégiques des applications de l'intelligence artificielle, notamment dans le domaine de la cybersécurité ».

Pour rappel, ce forum, inauguré par le wali d'Oum El Bouaghi, Benabdallah Chaib Eddour, en présence des autorités civiles et sécuritaires, a réuni des universitaires et chercheurs venus de 15 universités du pays.

R. R.

DÉVELOPPEMENT AGRICOLE À EL-MEGHAÏER

La culture saharienne en pleine valorisation

LA STATION d'expérimentation agricole d'Aghafiane, située dans la wilaya d'El-Meghaïer, a donné la semaine dernière le coup d'envoi des journées portes ouvertes de la Ferme de démonstration et de production de semences (FDPS). Cette initiative vise à promouvoir les activités de la structure et les efforts engagés en matière de développement agronomique dans la région. Cette manifestation a pour objectif de vulgariser les diverses missions de la FDPS et son rôle dans la promotion de l'agronomie saharienne, à travers une exposition retraçant ses activités et ses programmes pédagogiques, tant à l'échelle locale qu'internationale.

Les expériences acquises dans différents segments culturaux, ainsi que la valorisation du travail accompli par les cadres de l'Institut technique de développement de l'agriculture saharienne (ITDAS) de Biskra, ont également été mises en lumière, notamment en matière d'accompagnement et de soutien aux agriculteurs.

À cette occasion, l'agronome Halima Khaled, directrice de la FDPS, a souligné que cet événement régional constitue une opportunité pour les agriculteurs, les stagiaires et les étudiants des instituts agricoles, afin de s'imprégner des activités de la structure, de ses expérimentations et des techniques scientifiques qu'elle applique pour le développement agricole dans la région. Par ailleurs, cette rencontre a permis de lancer des débats et de revenir sur plusieurs expériences agricoles menées dans les champs de démonstration de la ferme, notamment dans les domaines de la phœniciculture, de la céréaliculture et des cultures stratégiques. Rattachée à l'ITDAS de Biskra, qui couvre également les wilayas de Touggourt et d'El-Oued, la FDPS d'Aghafiane fait partie d'un réseau de quatre stations d'expérimentation réparties dans les principaux écosystèmes sahariens, à savoir Biskra, Ouargla, Adrar et Béchar.

R.R.

UNE OUVERTURE EN GRANDE POMPE POUR LE 14e DU FESTIVAL DE LA MUSIQUE SYMPHONIQUE

Alger et Caracas en parfaite harmonie

La grande salle de l'Opéra Boualem-Bessaïh a résonné, jeudi soir, au son d'un dialogue musical entre l'Algérie et le Venezuela. Devant un public conquis et en présence de plusieurs membres du gouvernement, la quatorzième édition du Festival culturel international de musique symphonique s'est ouverte dans une ambiance aussi solennelle qu'inspirante.



Présents au premier rang, le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, la ministre de la Solidarité nationale, Soraya Mouloudji, ainsi que plusieurs représentants des hautes institutions de l'État et du corps diplomatique, n'ont pas manqué de saluer cette collaboration musicale algéro-vénézuélienne, à la fois raffinée et symbolique.

Dans son allocution d'ouverture, le ministre a souligné le rôle du festival en tant que locomotive de soutien à l'activité musicale et cadre de partenariat et de coopération artistique. Il a déclaré, à ce propos, que le choix du Venezuela comme invité d'honneur pour cette édition vise à célébrer les relations culturelles entre l'Algérie et ce pays ami. Il s'agit également d'une opportunité d'échange entre les artistes algériens et ceux de ce pays dont l'orchestre porte le nom du grand militant Simon Bolivar.

Il a, en outre, réaffirmé la volonté de son ministère de maintenir les portes ouvertes aux compétences artistiques algériennes établies à l'étranger, dans le but de bénéficier de leur expérience et enrichir le paysage culturel national. Cette démarche s'inscrit, selon lui, dans la feuille de route adoptée par les pouvoirs publics pour dynamiser le secteur culturel et lui insuffler un nouvel élan.

De son côté, le commissaire du Festival, Abdelkader Bouazara, également directeur général de l'Opéra d'Alger, a déclaré que « cet événement artistique majeur, qui se renouvelle à chaque édition, est devenu une véritable référence culturelle, un rendez-vous attendu avec impatience et enthousiasme par le public ».

Deux orchestres se font face lors de l'inauguration du Festival, l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger et l'Orchestre de chambre « Simón Bolívar » du Venezuela. Deux continents, deux traditions, mais un même langage : celui de la musique classique, universelle et sans frontières. Ensemble, ils entament l' « Ouverture de Guillaume Tell » de Rossini, suivie de « La Pie voleuse », du même compositeur. Un démarrage en fanfare, sous la baguette de Zahia Ziouani, Lotfi Saïdi et Enlouis Montes Olivar, qui a immédiatement conquis la salle, pleine à craquer.

Face à face sur scène, les deux formations ont joué avec une synergie exceptionnelle et une coordination parfaite, comme s'il ne s'agissait que d'un seul et même orchestre. Le dialogue entre les cordes et les cuivres, entre les sensibilités culturelles et les styles d'interprétation, a donné naissance à une harmonie rare, pleine de force et de subtilité.

La soirée a également été marquée par un moment d'une grande intensité émotionnelle, l'interprétation magistrale de « Zahratou El Madayen », emblématique de la diva libanaise Fairouz dédiée à El Qods, capitale de la Palestine. Alors que cette terre continue de subir des agressions brutales et répétées, la chanteuse Nada Al Raihane a offert au public une version bouleversante de ce chant de résistance. Sa voix, à la fois puissante et chargée d'émotion, a traversé l'Opéra d'Alger comme un cri digne et poignant, plongeant la salle dans un silence empreint de respect et de recueillement. Puis, changement d'atmosphère, mais non d'intensité, avec l'adaptation musicale du célèbre poème « Passants parmi des paroles passagères » de Mahmoud Darwich, interprété par l'acteur Hassan Kechach. Sa voix grave et habitée, mêlée à une orchestration sobre et poignante, a transcendé le texte pour en faire un moment suspendu, vibrant d'émotion et de résistance.

Meriem Djouder

ENLUIS MONTES OLIVAR, CHEF D'ORCHESTRE VÉNÉZUÉLIEN AU *JEUNE INDÉPENDANT*

« La musique est un acte de paix »

INVITÉ d'honneur du 14e Festival international de musique symphonique, Enluis Montes Olivar, jeune et talentueux chef d'orchestre vénézuélien, incarne une vision profondément humaniste de la musique. À seulement 23 ans, il dirige déjà de prestigieuses formations et porte un message fort : la musique peut sauver des vies, unir les peuples et offrir un avenir aux jeunes.

Propos recueillis par Meriem Djouder

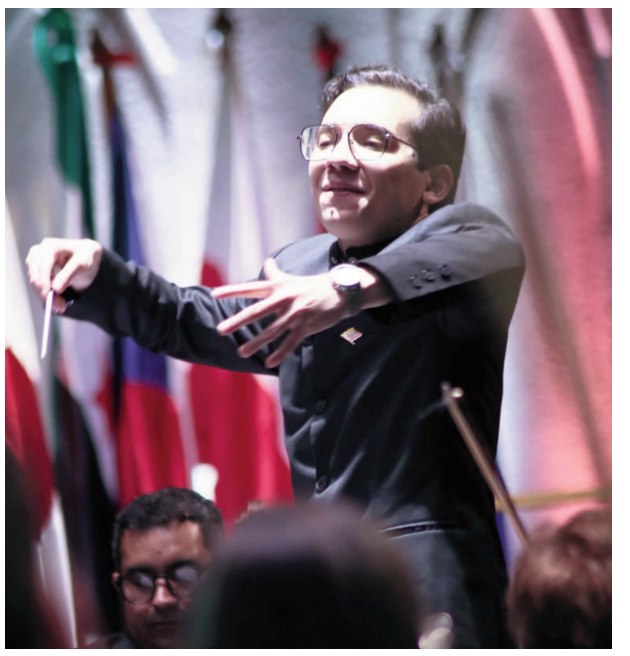
Le Jeune Indépendant : Vous êtes pour la première fois en Algérie. Que retenez-vous de cette expérience ?

Enluis Montes Olivar : Mon arrivée à Alger a été une révélation. J'ai été profondément touché par l'accueil chaleureux que j'ai reçu, aussi bien de la part des organisateurs du festival que du public. C'est un pays qui respire la culture, la mémoire, et surtout l'ouverture. Participer à ce festival a été un honneur. C'est une plateforme exceptionnelle pour faire dialoguer les cultures à travers la musique. J'ai découvert des musiciens algériens talentueux, passionnés, curieux, et désireux d'apprendre. C'est cette soif d'échange et de partage qui donne tout son sens à notre métier.

Collaborer avec les musiciens algériens lors du festival, ce fut un moment intense de création et de fraternité. Le travail en commun s'est fait dans un esprit d'écoute et de respect mutuel. Ensemble, nous avons interprété un répertoire qui mêlait nos traditions et nos sensibilités. Cette rencontre a prouvé que la musique est un langage universel, capable de rapprocher des peuples, quelles que soient leurs langues ou leurs histoires.

Vous avez grandi au Venezuela, un pays où la musique est aussi un outil d'éducation. Quel rôle a joué la musique dans votre vie ?

Un rôle fondamental. Je suis moi-même un enfant du système éducatif musical vénézuélien connu sous le nom d'« El Sistema ». C'est un projet d'éducation populaire par la musique, destiné à sortir les enfants de la précarité, de la violence, et à leur offrir une voie d'expression, de dignité et d'espoir. Je viens d'un quartier modeste et la musique m'a permis de trouver ma place dans le monde, de développer ma sensibilité, mais aussi ma rigueur. Sans cet accès gratuit à un instrument, je ne serais pas ici aujourd'hui.



Vous dites souvent que « l'enfant qui tient un instrument de musique ne tiendra jamais une arme ». Pourquoi ce message vous est-il si cher ?

Parce que je l'ai vu de mes propres yeux. J'ai vu des enfants vulnérables, exposés à la violence, trouver dans un violon ou une trompette une raison de croire en eux-mêmes. La musique est un acte de paix. Elle canalise l'énergie, libère les émotions, construit la discipline. Elle n'enseigne pas seulement des notes : elle enseigne la vie. Dans un monde marqué par les conflits, par la montée de l'individualisme et de l'intolérance, la musique est l'un des rares outils capables de réconcilier l'humain avec lui-même. Mon engagement est de défendre ce droit fondamental : celui de chaque enfant à la beauté et à la culture.

La musique est un pont entre les peuples et les civilisations. Elle traverse les frontières sans visa. Elle parle à l'âme humaine, quelle que soit la langue, la religion ou la couleur de peau. La musique relie, répare, guérit. Je crois que notre devoir en tant qu'artistes est de continuer à bâtir ces ponts. Il n'y a pas de véritable paix sans culture. Et il n'y a pas de culture sans échange. Lorsque je dirige un orchestre, je sens cette énergie circuler : celle d'un monde plus juste, plus sensible, plus humain.

Quelle place la musique algérienne occupe-t-elle dans votre vision de l'art ? Avez-vous eu l'opportunité de découvrir des facettes de cette musique ?

Oui, j'ai eu la chance de découvrir plusieurs facettes de la musique algérienne lors du festival. Elle est d'une richesse inouïe, vibrante et profondément ancrée dans l'histoire de ce pays. Elle allie les influences méditerranéennes et sahariennes, avec des rythmes et des instruments qui racontent des siècles de tradition. Ce qui m'émerveille, c'est cette capacité à être à la fois enracinée et ouverte sur le monde. J'aimerais vraiment approfondir mes connaissances sur ses rythmes traditionnels, ses instruments anciens, et surtout sur la manière dont la voix se lie à ces mélodies. Cela représente une véritable aventure artistique.

LIGUE DES CHAMPIONS REAL MADRID - ARSENAL (1-2)

La presse madrilène tombe de haut et tacle le Real Madrid après son élimination

CETTE FOIS, ni remontada et ni miracle. Champion d'Europe en titre, le Real Madrid a été logiquement éliminé par Arsenal (0-3, 1-2) en quart de finale retour de la Ligue des champions jeudi. La presse madrilène, qui a longtemps espéré en une fameuse nouvelle nuit magique, a reconnu la supériorité des Gunners à l'aller comme au retour. Et surtout la pauvreté du collectif de Carlo Ancelotti.

On ne saura jamais si le Real Madrid y a vraiment cru ou a seulement voulu y croire. Mais dans les deux cas, la sentence est sans appel : les Merengues ont logiquement pris la porte de la Ligue des champions mercredi soir. Expédiés à l'aller (3-0) à l›Emirates Stadium, les hommes de Carlo Ancelotti n'auront pas plus existé au retour (1-2) dans un Santiago Bernabeu qui s'était pourtant mis à croire à une nouvelle nuit magique. Il n'y aura eu ni miracle, ni magie. Rien de tout ça. Arsenal, contrairement au Bayern Munich l'an passé, à Manchester City, à Chelsea, ou au Paris Saint-Germain en 2022, a su garder le cœur chaud et la tête froide pour ressortir indemne de la mystique madrilène. Ils retrouveront pour la troisième fois de leur histoire le dernier carré de la Ligue des champions, qui les fuyaient depuis 2009. Champion en titre, le Real abandonne sa couronne.

Si la presse madrilène avait tenté, comme toujours, de faire monter la pression pour faire croire au miracle, elle aussi a dû se résoudre à l'incapacité de son équipe à le réaliser. «Sans jouer, il n'y a pas de miracle (...) C'est un fiasco», lance ainsi le quotidien Marca en Une du jour, bien conscient de la pauvreté affichée par les Merengues mercredi soir, au point de se faire siffler par une bonne partie du Bernabeu. «Ce fut seulement un rêve», peut-on dire du côté de AS, qui parle d'une équipe «pas à la hauteur» de l'affection de ses supporters. «Arsenal a été supérieur», écrit le média madrilène.

MANCHESTER UNITED 5 - OL 4

Le que personne ne va oublier

L'OL et Manchester United ont livré une bataille absolument phénoménale jeudi soir à Old Trafford en quart de finale retour de la Ligue Europa (5-4 après prolongation). D'un côté comme de l'autre, les émotions qui ont traversé les acteurs de la rencontre sont d'une intensité rarement voire jamais égalée pour certains. Leny Yoro est aux anges, Malick Fofana n'a jamais rien éprouvé de tel.



Ont-ils seulement réussi à s'endormir, les uns comme les autres ? Alexandre Lacazette, Bruno Fernandes, ce petit garçon anglais dont les larmes s'accrochaient aux yeux à la 110e minute et qui ont dû couler pour de bon, mais pour les bonnes raisons, quelques instants plus tard ? Pour certains acteurs, mais tous témoins jeudi soir de cette véritable tragédie grecque qu'a été ce quart de finale retour de Ligue Europa entre Manchester United et l'Olympique lyonnais (5-4) ?

Sortis victorieux de cette rencontre d'anthologie, les Red Devils sont pourtant passés tout proches d'une nouvelle désillusion, aussi proches que les Lyonnais d'un sensationnel exploit. Après avoir été menés 2-0 jusqu'à la 70e, les hommes de Paulo Fonseca ont égalisé pour arracher une prolongation, ont encore marqué deux fois malgré l'expulsion de Corentin Tolisso juste avant la fin du temps réglementaire pour mener 4-2, avant de s'écrouler et d'encaisser trois buts en toute fin de prolongation pour finalement s'incliner 5-4. Du Sophocle. Ou du Shakespeare, rendons hommage aux locaux. Un match dont personne n'est sorti indemne.

«Honnêtement, je pense que c'est le match le plus incroyable de ma vie, avait du mal à réaliser Leny Yoro après la rencontre au micro de Canal+. Il y a eu, quoi, trois buts en cinq minutes ? Ça montre que Old Trafford, c'est vraiment le théâtre des rêves. Je crois qu'on l'a prouvé ce soir.» Né en 2005, le jeune Français en verra peut-être d'autres mais il est certain que cet immense match gardera pour lui une inégalable saveur, comme pour son coach Ruben Amorim.

«Le son du stade était le meilleur que j'aie jamais entendu, s'extasiait le Portugais devant TNT Sports après le 5e but mancunien. Certains collectionnent des t-shirts, des écharpes. Moi, je veux garder ce son, c'est le meilleur son du monde. Je pense à ceux qui ont dû quitter le terrain à 4-2 à cause des bouchons, ils vont être dégoûtés.»

Plus dégoûtés encore seront les Lyonnais, passés eux aussi par toutes les émotions jeudi soir. Ils avaient eu la force de revenir dans le match après une première période manquée, ils avaient réussi le tour de force de passer devant au score en luttant avec un joueur en moins sur la pelouse, et ils ont dû repartir vidés, physiquement comme mentalement, écœurés par une fin de match dont ils se souviendront toute leur vie. Malick Fofana, premier interrogé après le coup de sifflet final, situait déjà la frustration qui le tiraillait. «C'est la première fois (que je ressens une émotion comme celle-là, ndlr). Je pense que c'est un match que je ne vais pas oublier.»

«Franchement, ça va être dur de parler», a eu l'amabilité de prévenir Corentin Tolisso lorsque Canal+ l'a interrogé quelques minutes après la fin de la rencontre. Chef de la révolte d'abord, expulsé ensuite, le capitaine lyonnais a assisté à la fin de match des tribunes. Un crève-cœur. «C'est compliqué, on est passé par beaucoup d'émotions. (...) Les gars ont été vraiment énormes, ils ont réussi à marquer deux fois. D'où j'étais, j'étais super fier. A 4-2, il restait dix minutes, on s'est peut-être dit que c'était fait. Mais dans le football, rien n'est jamais fait, on l'a encore vu ce soir, rappelait comme pour mieux se flageller le Rhodanien. C'est l'un des pires matches de ma carrière, c'est sûr, avec ce carton rouge, cette élimination... C'est très, très dur.» L'OL va pourtant devoir s'en remettre bien vite pour accrocher une qualification européenne en championnat, histoire de se donner le droit de rejouer de telles rencontres. Et de pouvoir, une prochaine fois, en sortir avec le sourire.

Ruben Amorim : «Dans ce club, on a toujours le sentiment que tout peut arriver»

LUI AUSSI a eu du mal à s'en remettre. Alors que Manchester United a renversé l'OL (5-4) au bout d'une folle soirée de Ligue Europa, Ruben Amorim a savouré ce succès au cœur d'une saison bien compliquée pour les Red Devils. «Cela peut créer un lien entre les supporters et les joueurs», espère maintenant le technicien portugais. Le match de l'année ? Probablement. Manchester United s'est qualifié pour les demi-finales de la Ligue Europa en renversant l'OL (5-4) au terme d'un match fou où Lyon a mené 4-2 en étant réduit à dix, jeudi à Old Trafford. «Dans ce stade, dans ce club, on a toujours le sentiment que tout peut arriver. Aujourd'hui, c'était encore le cas», a relevé l'entraîneur de Manchester United, Ruben Amorim, après l'incroyable renversement opéré des siens.

Les Red Devils, en supériorité numérique, ont encaissé deux buts en prolongation, avant d'en marquer trois d'affilée pour l'emporter 5-4 au bout du suspense et rallier les demi-finales. Difficile d'imaginer un tel comeback à la mi-temps de la prolongation quand les visiteurs mènent de deux buts, mais même si «vous pensez que c'est difficile, vous essayez de changer les choses, de pousser les joueurs, de vous forcer à leur donner de l'énergie», a listé Amorim. La qualification en demi-finale apporte une lueur d'espoir bienvenue pour Manchester United, triste quatorzième en Premier League, et qui n'a plus que la Ligue Europa comme objectif à atteindre en fin de saison. «C'est pour cela que nous aimons tellement ce sport. Toute la frustration qu'éprouve l'entraîneur dans ce genre de saison, la frustration, les mauvais moments... Quand vous avez des moments comme ça, ça en vaut la peine», a dit l'entraîneur portugais en conférence d'après-match.

«Je pense que ce type de moments peut aider les joueurs dans ce genre de saison, dans ce genre de contexte. Cela peut créer un lien entre les supporters et les joueurs», a ajouté celui qui a remplacé Erik ten Hag en novembre, sans parvenir jusqu'ici à redresser la barre. «Nous pouvons oublier pendant quelques minutes le type de saison que nous vivons. Mais encore une fois, aujourd'hui c'est un bon feeling, mais demain nous devrons tout recommencer», a-t-il conclu.

LIGUE DES CHAMPIONS

Les joueurs d'Arsenal envoient déjà un message au PSG !

Après la victoire au Bernabéu face au Real Madrid, les joueurs d'Arsenal et Mikel Arteta se sont exprimés sur leur rival des demies, le PSG.



On parle beaucoup d'échec du Real Madrid, et de prestations indigestes de joueurs comme Kylian Mbappé ou Jude Bellingham. Mais si les Merengues ont pris la porte aussi tôt cette saison en Ligue des Champions, c'est parce qu'en face, ils avaient un grand Arsenal. Clairement, sur l'ensemble des deux confrontations, les Gunners ont été bien supérieurs, que ce soit collectivement, individuellement, physiquement… Autant dire que le Paris Saint-Germain, rival des Londoniens en demi-finale, aura fort à faire pour obtenir son ticket en finale. Et c'est valable dans l'autre sens, évidemment.

Après la rencontre, plusieurs joueurs d'Arsenal ont été interrogés sur cette double rencontre à venir face à l'équipe de Luis Enrique. « Je suis très fier. On a montré qu'on peut battre une des meilleures équipes du monde, à la maison et à l'extérieur. […]

J'ai vu le PSG jouer, ils sont en confiance, on les a vus hier, on sera prêt, ce sera un très gros match, mais on sera prêt. Oui, on peut les battre, je veux y croire », a ainsi lancé Bukayo Saka devant les caméras de TNT Sports après le coup de sifflet final au Santiago Bernabéu.

Il faut dire qu'en octobre, les Gunners s'étaient imposés 2-0 face au PSG avec des réalisations de Kai Havertz et de Bukayo Saka justement. Mais les Londoniens restent clairement méfiants. « On les a battus à la maison. Je pense que le PSG est désormais une équipe différente. Ils sont encore meilleurs que ce qu'ils étaient lors de la phase de groupes. Ils ne rendent aucun match facile. On se concentre pour l'instant sur notre prochain match de championnat et on verra ce que ça donne», a pour sa part lancé le gardien David Raya. « Nous allons faire de notre mieux, nous allons continuer à pousser. Nous savons que c'est un rêve pour tout joueur d'atteindre la demi-finale de la Ligue des champions, donc nous sommes vraiment heureux, mais nous allons garder les pieds sur terre et continuer à travailler parce que nous savons que nous n'avons encore rien accompli.

Nous sommes confiants, nous connaissons nos qualités, nous connaissons l'équipe que nous avons », a lancé Gabriel Martinelli. « J'ai vu leur match contre Aston Villa, c'était fou. Je connais Luis Enrique très bien, mais on va profiter cette nuit. Ils sont une équipe différente de celle qu'on a affrontée et ils sont sur une série incroyable en ce moment », a de son côté expliqué Mikel Arteta, le tacticien des Gunners. Rendez-vous à Londres le mardi 29 avril pour le premier round…

BAYERN MUNICH

Vincent Kompany détruit la FIFA et l'UEFA après l'élimination en Ligue des Champions

APRÈS l'élimination du Bayern Munich en quarts de finale de la Ligue des Champions face à l'Inter Milan, Vincent Kompany s'est exprimé en conférence de presse avec lucidité et fermeté. Conscient des attentes placées en lui, le technicien belge, qui a dû composer avec de nombreuses blessures, a reconnu la déception tout en fustigeant l'UEFA et la FIFA pour ce calendrier infernal surchargé pour les joueurs.

Le match retour des quarts de finale de la Ligue des Champions entre l'Inter Milan et le Bayern Munich s'est conclu sur un score de (2-2) au stade San Siro, permettant à l'Inter de se qualifier pour les demi-finales grâce à une victoire cumulée de (4-3). Malgré une ouverture du score par Harry Kane, qui égalisait ainsi le score global à 2-2, l'Inter a rapidement repris l'avantage avec des buts de Lautaro Martínez et de Benjamin Pavard sur coups de pied arrêtés. Eric Dier a réduit l'écart pour le Bayern, mais les efforts des Bavarois n'ont pas suffi pour inverser la tendance. Le Bayern, bien que dominant en possession et en occasions, a été pénalisé par des absences clés, notamment celles de Manuel Neuer, Jamal Musiala, Alphonso Davies et Dayot Upamecano, et par un manque de profondeur de banc. L'Inter Milan, dirigé par Simone Inzaghi, a démontré une grande résilience et une efficacité redoutable, à travers la performance de Lautaro Martínez, qui a inscrit son 150e but pour le club. La défense italienne, menée par Francesco Acerbi et Alessandro Bastoni, a su contenir les assauts munichois.

Malgré une tentative de retour en fin de match, le Bayern n'a pas réussi à concrétiser ses occasions, notamment un tir de la tête de Thomas Müller stoppé par Yann Sommer et une occasion manquée de Kingsley Coman. L'Inter affrontera le FC Barcelone en demi-finale, tandis que le Bayern devra tirer les leçons de cette élimination pour rebondir la saison prochaine. En conférence de presse, l'entraîneur belge a d'abord tenu à rendre hommage à l'Inter Milan et à analyser la double confrontation dans les grandes lignes : «aujourd'hui, nous étions très positifs : le soutien des supporters était formidable. Tout a commencé comme nous le souhaitions, puis il y a eu deux moments, et il faut reconnaître les qualités de l'Inter, où nous aurions dû faire mieux. Nous avons eu de nombreuses occasions de but, plus que l'Inter. J'ai des sentiments mitigés : la dure réalité est que nous ne jouerons pas la finale de la Ligue des champions à domicile, nous ne pouvons rien y changer. L'autre aspect est la performance : nous savons que nous avons fait le nécessaire pour gagner ces matchs». Mais le traditionnel point presse a pris une tournure particulière par la suite.

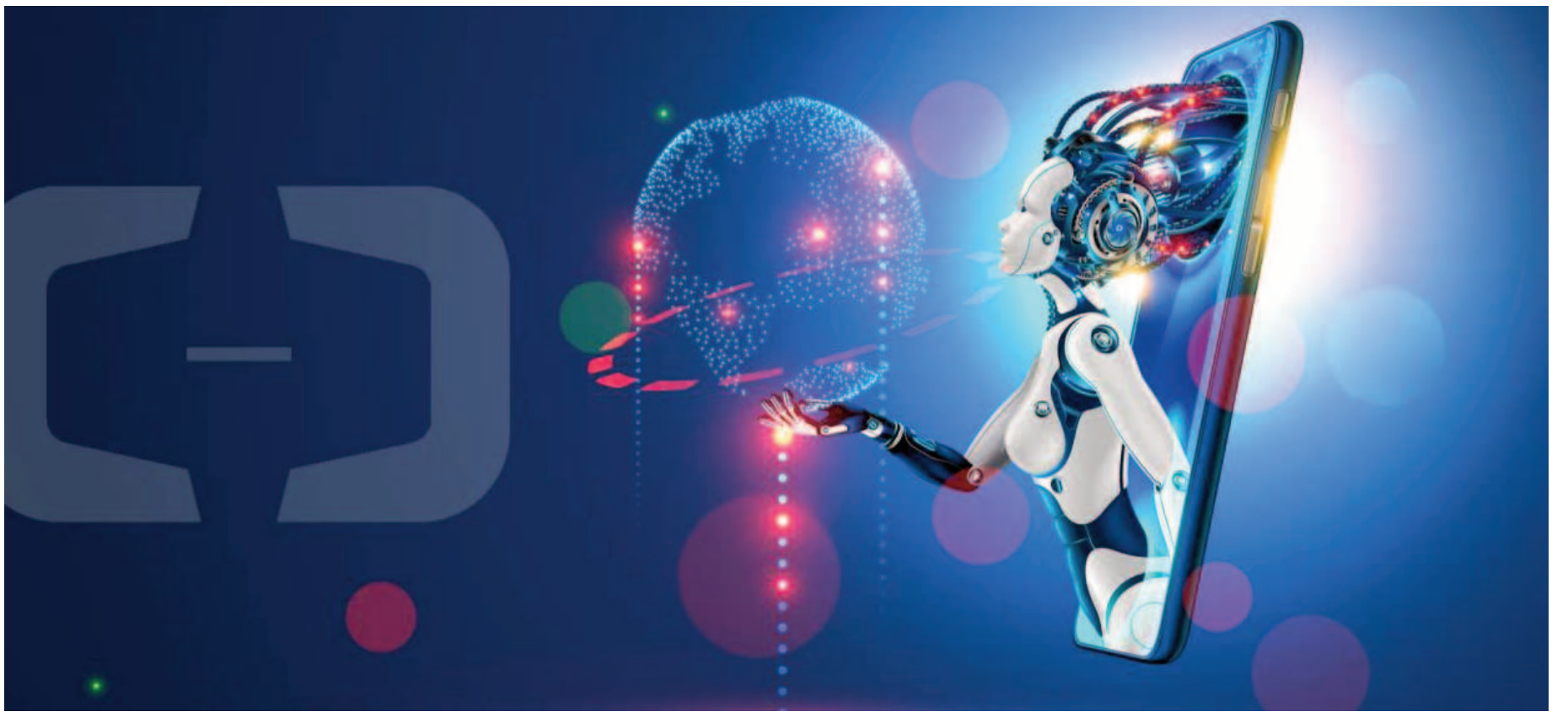
KOMPANY DÉTRUIT LE CALENDRIER DE LA FIFA !

Le Bayern Munich a été particulièrement touché par les blessures cette saison, ce qui a fortement impacté ses performances, notamment en Ligue des champions. L'absence de défenseurs clés comme Dayot Upamecano, Alphonso Davies et Hiroki Ito a fragilisé la solidité défensive de l'équipe, forçant Vincent Kompany à composer avec des solutions de fortune. Au milieu, les pépins physiques récurrents de Leon Goretzka et Joshua Kimmich ont déséquilibré l'entrejeu, tandis qu'en attaque, des joueurs comme Kingsley Coman, Leroy Sané, Jamal Musiala et Serge Gnabry ont été régulièrement indisponibles. Cette cascade de blessures a non seulement compliqué la gestion de l'effectif, mais elle a aussi freiné la cohésion et les automatismes du collectif bavarois : «je pense que le gros problème, avant l'Inter, c'était les blessures. Nous devions comprendre ce que nous pouvions faire sans Ito, Upamecano, Musiala, Neuer, Davies, Coman, Pavlovic. Je pense que lors du premier match, nous avons montré un bon Bayern : je ne parle pas du résultat. Lors du deuxième match, également à Milan, nous avons affiché une attitude positive», a précisé Vincent Kompany. Si le sujet s'est quelque peu tassé au fil de la saison, le débat autour du calendrier surchargé imposé par l'UEFA et la FIFA a fait couler beaucoup d'encre au début de saison. On se souvient des déclarations de Jules Koundé, Pep Guardiola, Aurélien Tchouaméni, Thibaut Courtois ou encore Rodri.

Ces prises de position reflètent une inquiétude croissante au sein de la communauté footballistique concernant la santé et le bien-être des joueurs face à un calendrier de plus en plus chargé. Vincent Kompany n'a pas tardé à remettre le sujet sur la table : «malheureusement, ce n'est pas moi qui décide. Aux nombreux matchs s'ajoutent les longs déplacements et la pression augmente avec les défections. C'est notre cas : nous avons été décimés ce soir, à un stade aussi important de la compétition. C'est un point qui mérite d'être discuté et évalué, mais pour l'instant, je ne sais pas quoi ajouter. Il y aura encore beaucoup de matchs de Ligue des Champions à Munich, dans deux mois, nous jouerons le premier match de la Coupe du monde des clubs et, en attendant, nous essaierons de remporter la Bundesliga. Il y a beaucoup de travail à faire». La FIFPro, qui plaide depuis des années pour alléger le rythme imposé aux joueurs, a sondé 1 500 professionnels. Résultat : plus d'un sur deux a disputé plus de 55 matchs en une saison, près d'un tiers a enchaîné six matchs consécutifs, et un joueur ayant participé à l'Euro et aux compétitions européennes n'a eu que 12 % de temps libre sur l'année.

Salesforce dévoile AgentForce 2dx et ouvre les portes du “digital labor” avec sa marketplace AgentExchange

Salesforce passe à la vitesse supérieure avec AgentForce 2dx et sa marketplace AgentExchange. Objectif : démocratiser les agents IA en entreprise, simplifier leur adoption et renforcer leur impact sur les flux métier, du CRM à la supply chain.



Salesforce continue son forcing sur les agents IA. Sa plateforme d’IA autonome, AgentForce, a été lancée il y a à peine un an. Conçue pour fournir un support spécialisé et continu aux employés ou aux clients grâce à l’IA agentique, AgentForce a rapidement connu une première évolution « 2.0 » en milieu d’année dernière.

Et Salesforce poursuit ses efforts pour l’imposer dans le paysage. Elle annonce cette semaine une nouvelle évolution « 2dx », sorte de version « 2.5 » spécialement renommée pour mieux focaliser son attrait auprès de la communauté des développeurs, acteurs clés pour la création d’agents IA spécialisés et centrés sur les besoins métiers des entreprises.

La plateforme AgentForce permet en effet de configurer rapidement des agents IA en utilisant des outils Salesforce existants, comme les prompts, les flux, Apex et les très nombreuses API de la plateforme de données. AgentForce peut se connecter à divers systèmes et flux de travail via des connecteurs préconstruits de MuleSoft, permettant aux agents de prendre des mesures proactives sans supervision constante. Avec la version « 2dx », Salesforce renforce considérablement sa suite d’IA agentique pour permettre davantage d’automatisations intelligentes grâce à des agents capables d’agir de façon proactive et autonome, mais aussi favoriser l’échange et le déploiement des agents IA. En misant sur des agents intelligents capables de transformer les flux de travail en coulisses, Salesforce entend non seulement combler le déficit de compétences sur le marché du travail, mais aussi redéfinir le futur de l’automatisation en entreprise.

Des agents IA qui anticipent et interagissent

AgentForce 2dx permet aux agents numériques de surveiller les flux d’informations et d’initier des actions sans intervention humaine directe.

Cette approche, basée sur un « framework multi-agent », vise à créer un écosystème où les assistants personnels et les agents d’entreprise collaborent pour orchestrer des processus complexes – de la négociation de services à l’optimisation de la planification. Bref, Salesforce veut déjà faire entrer l’automatisation des tâches dans une nouvelle dimension.

Et pour cela, AgentForce 2dx offre tout un nouvel arsenal d’outils aux développeurs à commencer par l’arrivée d’un environnement gratuit pour les développeurs (AgentForce Developer Edition avec quotas gratuits pour Data Cloud et accès via CLI et VS Code) et d’un centre de tests automatisé.La nouvelle version d’AgentForce propose également des APIs améliorées, une intégration poussée avec Salesforce Flow ainsi que des outils low-code/no-code. Avec des connecteurs via MuleSoft et des templates préconfigurés, Agentforce 2dx permet d’insérer des agents dans quasiment tous les processus métiers – du service client à la gestion RH ou de la chaîne logistique.

Un écosystème ouvert avec AgentExchange

Pour accélérer l’adoption de ces technologies, Salesforce dévoile également AgentExchange, une place de marché dédiée regroupant déjà plus de 200 partenaires. Ce nouvel environnement propose des centaines de solutions préconfigurées et sécurisées, conçues pour être déployées rapidement, sans nécessiter une expertise technique poussée.

Parmi les collaborations notables, on notera la présence d’acteurs majeurs comme Google Cloud, DocuSign, Box ou Workday. Dit autrement, AgentExchange est une sorte d’App Store pour agents IA hébergés au cœur de la plateforme Salesforce. La marketplace propose des centaines d’actions IA, de modèles et agents préconstruits, tous validés pour leur sécurité et leur fiabilité.

En avance sur la concurrence, Salesforce veut, avec cette marketplace intégrée, accélérer le déploiement des agents IA avec des actions et des agents prêts à l’emploi, créés, monétisés et partagés par des partenaires et sa communauté.

Salesforce se positionne ainsi d’ores et déjà sur le marché naissant du « digital labor » avec des IA agentiques agissant en lieu et place des humains de façon autonome et intelligente.

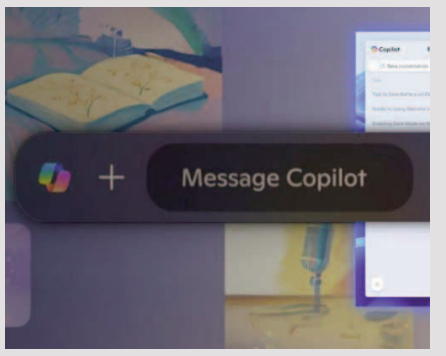
Dans un contexte où hyperscalers tels que Microsoft, AWS et Google intensifient leurs investissements en intelligence artificielle, Salesforce mise sur sa solide expertise CRM et son intégration poussée de la logique métier pour se différencier.

En lançant avant tous les autres une vraie « marketplace » des agents IA, l’éditeur veut s’affirmer sur le marché et populariser sa vision d’une cohabitation harmonieuse entre humains et agents numériques.

Microsoft peaufine la version Windows native de Copilot

NOUVELLE ICÔNE, nouveau moteur, nouvelles capacités : Copilot passe du web à une application Windows native conçue pour s’adapter à l’utilisateur. Plus rapide et plus efficace, il s’inspire même de la version macOS pour offrir une interaction plus naturelle avec l’IA. S’y retrouver dans la jungle des applications « Copilot » de Microsoft n’est pas aisée.

Il y a déjà les versions « Web » et PWA de Microsoft Copilot et de Copilot for Microsoft 365 qui se ressemblent mais n’ont pas les mêmes capacités. Il y a toutes les IA labélisées « Copilot » attachées à GitHub, Dynamics 365 et autres. Il y a les versions mobiles de Copilot et Copilot for Microsoft 365. Et puis il y a, aussi, Copilot l’application Windows native !



Et c’est bien cette dernière qui nous intéresse aujourd’hui. Un temps connu sous le nom de Windows Copilot et destinée à être intégrée à Windows, la version native Windows de Copilot diffère désormais significativement de l’app PWA « Microsoft Copilot ». Microsoft vient d’en dévoiler une nouvelle mouture diffusée via le Windows Store. Il s’agit d’une version repensée du Copilot Web conçue comme une vraie application native. Développé de A à Z avec les technologies XAML et WinUI, le nouvel outil s’intègre directement au cœur de l’OS, offrant une expérience plus fluide et réactive.

Selon les premiers retours, le nouveau Copilot natif se distingue par une rapidité accrue et une consommation mémoire réduite – utilisant en moyenne entre 50 et 100 Mo – ce qui le rend nettement plus performant que la version PWA (Progressive Web App). L’application intègre désormais ses propres contrôles, une icône dédiée dans la barre des tâches ainsi qu’un mode PiP (image dans l’image), facilitant l’accès aux fonctionnalités et la navigation.

Parmi les nouveautés, un panneau latéral permet de lancer instantanément des conversations avec l’IA et de consulter l’historique des échanges, tandis que l’application, qui s’inspire également de la version récemment lancée pour macOS, autorise l’utilisation de commandes vocales et la gestion de contenus multimédias. Cette intégration poussée devrait permettre à Copilot de mieux comprendre l’environnement de l’utilisateur pour lui offrir des réponses et conseils personnalisés.

Bien que l’assistant ne puisse pas encore piloter l’ensemble des fonctionnalités de Windows 11 – une capacité envisagée pour de futures mises à jour – cette évolution marque un pas important dans la transformation de Copilot, passé d’un simple outil web à une application pleinement native. La nouvelle version (1.25023.101.0) est actuellement déployée via le Microsoft Store pour les Windows Insiders et devrait s’étendre progressivement à l’ensemble des utilisateurs dans les semaines à venir.

Une fois installée, l’application s’appelle par la combinaison « ALT + ESPACE » sur les PC classiques ou par une pression sur la touche « Copilot » sur les Copilot+ PC…

Le Département du Gard en expérimentation sur Copilot

LA COLLECTIVITÉ du Gard dispose depuis fin 2024 de 150 licences Microsoft Copilot, dont 60 attribuées aux directeurs et directeurs adjoints du département. Des formations ont préparé l'expérimentation et l'adoption à 98%.
L'IA a trouvé de premières applications dans les collectivités françaises, notamment au sein des territoires connectés. C'est aussi ce dont témoignait en mars un rapport d'information du Sénat, qui pointait en parallèle de nombreux défis à l'adoption.
Dans le département du Gard, le déploiement de l'intelligence artificielle n'en n'est pas encore au stade de la démocratisation.
La collectivité se situe encore en phase d'expérimentation en matière d'assistant pour la productivité individuelle.

Copilot pour les dirigeants, la DSI et les différentes directions

En effet, le Gard a déployé depuis novembre 2024 un total de 150 licences Microsoft Copilot, en collaboration avec l'ESN Blue Soft. La fourniture de l'assistant GenAI de l'éditeur américain est très ciblée pour le moment.
Parmi les 150 licences disponibles, 60 sont réservées aux directeurs et directeurs adjoints de la collectivité. Pour tester différents scénarios d'usage, 70 autres licences sont réparties entre les directions.
Les licences restantes sont utilisées au sein de la DSI du département. Le partenaire technologique du projet, Blue Soft, annonce un taux d'adoption de 98%. Un chiffre élevé pour ce type d'assistant, souvent délaissé au fil des mois d'après des témoignages.

Des ateliers pour préparer l'usage en autonomie

Le Gard, au contraire, afficherait un fort score d'usage et "l'outil est désormais entré dans le quotidien de ces collaborateurs cadres", est-il précisé
C'est plus particulièrement vrai pour certaines fonctionnalités : tri et résumé de mails, création de documents de travail, comptes-rendus de réunions, recherche de documents...
Pour expliquer le haut taux d'adoption et une utilisation "en toute autonomie" de Copilot, le département fait savoir que l'expérimentation a été accompagnée d'ateliers. Co-animés par Blue Soft et la DSI, ces ateliers traitaient de différents cas d'usage et thèmes (prompting, messagerie, production bureautique, etc.).

Pas d'agenda pour une généralisation de l'assistant

Pour Pierre Chambon, Data Developer de la collectivité départementale, l'adoption d'un assistant génératif comme Copilot s'inscrit dans la "démarche d'amélioration continue et d'innovation en matière de nouvelles technologies."
Copilot vise ainsi à tester "des solutions pour faciliter le travail des agents et leur permettre de se concentrer sur leurs missions les plus importantes." A ce stade, le Gard qualifie les premiers retours de "très positifs", notamment concernant l'amélioration de la charge mentale des utilisateurs.
"A terme, nous souhaitons nous servir de ces premiers tests internes concluants et intégrer cette technologie dans le quotidien des agents", déclare Pierre Chambon.
Ni la DSI ni les responsables du département n'annoncent cependant de calendrier pour un déploiement à l'échelle de Copilot.



Microsoft dévoile une faille « zéro-day » importante, mais néglige les ordinateurs sous Windows 10

Le dernier patch Tuesday vient d'être publié. Il contient un correctif pour une faille « zero-day » importante. Une mise à jour à installer au plus vite, car la faille est déjà exploitée.

Microsoft vient de dévoiler des informations sur une nouvelle faille « zero-day » dans Windows, qui affecte Windows 10 et Windows 11. Cette faille, classée avec un niveau de sévérité « important », est déjà exploitée par des cybercriminels. Microsoft a publié un correctif dans le patch Tuesday cette semaine, mais il ne s'applique pas à tous les ordinateurs affectés.
La faille en question porte la référence CVE-2025-29824 et se situe au niveau du pilote du système commun de fichiers journaux (CLFS). Elle est de type élévation de privilège, ce qui signifie qu'une attaque peut s'en servir pour obtenir un accès de niveau système, et ce sans la moindre action de l'utilisateur. Cela permet ensuite de prendre le contrôle de l'ordinateur et d'installer des malwares.

Une faille déjà exploitée pour des rançons

Microsoft a déjà repéré des cas d'exploitation de cette faille, attribués au groupe RansomEXX, aussi connu sous le nom Storm-2460 et spécialisé dans les ransomwares (ou rançongiciels). Ils ont pu installer le backdoor PipeMagic, une porte dérobée qui permet un accès facile au système. Ils ont ensuite chiffré un certain nombre de fichiers et laissé un fichier texte avec la demande de rançon. Le groupe aurait visé « des organisations dans les secteurs des technologies de l'information (TI) et de l'immobilier aux États-Unis, le secteur financier au Venezuela, une société de logiciels espagnole et le secteur de la vente au détail en Arabie saoudite », selon Microsoft.
Cette faille, bien que toujours présente, n'est pas exploitable en l'état sur Windows 11 du moment que le système a été mis à jour vers la version 24H2 d'octobre dernier. Toutefois, Windows 11 24H2 n'est toujours pas disponible sur tous les ordinateurs, qui devront donc installer le nouveau correctif, qui porte la référence KB5055523 (Windows 11 24H2) ou KB5055528 (Windows 11 22H2 et 23H2) dès que possible. Microsoft indique ne pas avoir encore publié de correctif pour Windows 10, mais le fera « dès que possible ».
En attendant, le patch Tuesday pour Windows 10, à savoir KB5055518, corrige plusieurs autres failles, dont certaines sont critiques.

Google disait que c'était « inacceptable »... mais autorise à nouveau le fingerprinting

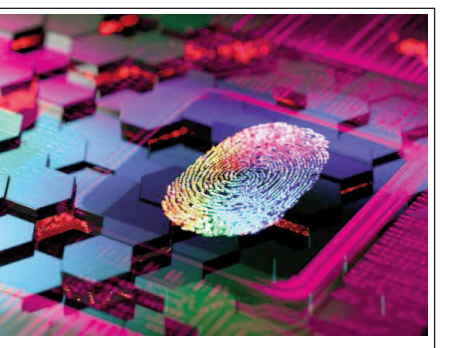
Le débat sur la protection de la vie privée en ligne s'intensifie alors que Google autorise désormais le fingerprinting. Cette technique de traçage, autrefois critiquée par le géant de la technologie lui-même, permet aux annonceurs de collecter davantage de données sur les utilisateurs. Quels sont les enjeux de ce revirement et pourquoi suscite-t-il autant d'inquiétudes ?
La politique de Google concernant la collecte de données en ligne connaît un tournant significatif.
Depuis avril 2025, l'entreprise autorise officiellement le fingerprinting, une méthode de traçage numérique permettant d'identifier les utilisateurs sur internet. Ce changement marque un revirement notable pour Google qui avait pourtant qualifié cette pratique de « contraire au choix des utilisateurs » en 2019. Cette décision soulève des questions fondamentales sur l'équilibre entre rentabilité publicitaire et respect de la vie privée des internautes.

Le fingerprinting numérique, cette technologie controversée

Le fingerprinting consiste à recueillir diverses informations techniques sur l'appareil et le navigateur d'un utilisateur pour créer une « empreinte digitale » unique. Contrairement aux cookies que l'on peut facilement supprimer, cette méthode compile des données comme la taille d'écran, les paramètres de langue, le type de navigateur, le niveau de batterie et même le fuseau horaire.
Martin Thomson, ingénieur chez Mozilla, concurrent direct de Google, explique le problème fondamental : « En autorisant le fingerprinting, Google s'octroie - ainsi qu'à l'industrie publicitaire qu'il domine - la permission d'utiliser une forme de traçage que les utilisateurs peuvent difficilement bloquer ». Cette méthode de collecte se distingue des cookies traditionnels par son caractère quasi invisible pour l'utilisateur moyen.
L'adresse IP, cet identifiant unique de chaque appareil connecté, fait également partie des données nouvellement autorisées pour le ciblage publicitaire. Ces informations, bien que nécessaires au fonctionnement des sites web, deviennent problématiques lorsqu'elles sont exploitées à des fins publicitaires sans consentement explicite des utilisateurs.

La justification économique face aux préoccupations éthiques

Google défend sa nouvelle position en évoquant l'évolution des usages numériques. Selon l'entreprise, la multiplication des appareils connectés comme les téléviseurs intelligents et les consoles rend plus difficile le ciblage publicitaire traditionnel basé sur les cookies.
Dans un communiqué adressé à la BBC, Google affirme que « les technologies



améliorant la confidentialité offrent de nouvelles façons pour nos partenaires de réussir sur les plateformes émergentes... sans compromettre la vie privée des utilisateurs ».
Cette justification ne convainc pas Lena Cohen, spécialiste technologique à l'Electronic Frontier Foundation, qui dénonce « la priorisation continue des profits au détriment de la vie privée » par Google. Elle souligne également que « les mêmes techniques de traçage que Google juge essentielles pour la publicité en ligne exposent également les informations sensibles des individus aux courtiers en données, aux entreprises de surveillance et aux forces de l'ordre ».
Pete Wallace, expert de la société de technologie publicitaire GumGum, considère que le fingerprinting se situe dans « une zone grise » de la protection des données. Il observe un changement d'orientation dans l'industrie, passant d'une « approche centrée sur le consommateur à une approche centrée sur l'entreprise » concernant l'utilisation des données personnelles.

Le prix Nobel a été créé par Alfred Nobel parce qu'il avait honte d'avoir inventé la dynamite



Le prix Nobel est l'une des plus prestigieuses récompenses dans le monde. Il est décerné à des personnes ayant apporté le plus grand bénéfice à l'humanité dans certains domaines tels que la physique, la chimie, la littérature… Étonnamment, le créateur de ce prix, Alfred Nobel, n'était pas un faiseur de paix lui-même. Bien au contraire, il a inventé la dynamite qui a causé de nombreux décès. En 1888, le frère d'Alfred est mort. Les journaux ont imprimé accidentellement la nécrologie d'Alfred déclarant que le marchand de la mort est mort. Honteux, Nobel a décidé qu'il fallait faire quelque chose pour changer cela. Avant sa mort il a demandé dans son testament de créer ce prix en le finançant avec tout son argent gagné grâce à la dynamite. Et c'est ainsi que son héritage se perpétue noblement jusqu'à aujourd'hui.

Il faut 11 000 litres d'eau pour fabriquer un seul jean !

Produire une paire, une seule paire, de jeans nécessite 11 000 litres d'eau. C'est environ un mois d'utilisation totale de l'eau pour un individu moyen. Pour confectionner un t-shirt il faut 2300 litres, soit une semaine entière de consommation d'eau. Imaginez combien d'années et d'années d'eau douce et propre sont entassés dans nos placards. Entre-temps, plusieurs endroits au quatre coins du monde, parmi eux des grandes villes, prévoient une pénurie d'eau dans les années à venir.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



• *impressionnant Ce phénomène naturel est directement lié à l'activité des volcans*

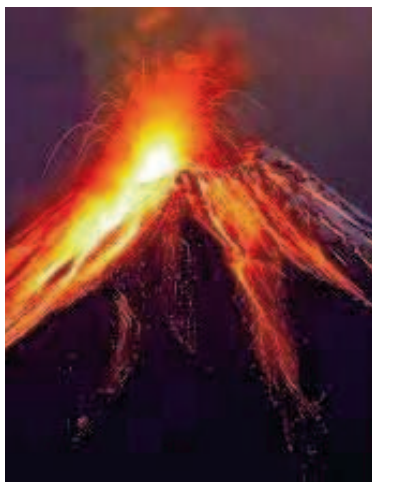
Islande : Des millions de mètres cubes d'eau se déversent après la rupture d'un barrage glacier

Les images sont impressionnantes. la rupture d'un barrage de glace a entraîné de gigantesques crues à Vík, une ville du sud de l'Islande. Une vidéo de ces inondations a déjà été visionnée plus de 330.000 fois sur TikTok. Ce phénomène connu sous le nom de « jökulhlaups » est directement lié aux éruptions volcaniques. L'activité des volcans entraîne en effet une hausse de la température qui, à son tour, peut causer la rupture des murs de glace qui retiennent l'eau des lacs.

Des millions de mètres cubes d'eau

En l'occurrence, des millions de mètres cubes d'eau se sont déversés lors de la vidange du lac du glacier Myrdalsjökull. L'eau a inondé la route, et la zone a été temporairement évacuée, précise L'Indépendant. Aucun blessé n'est à déplorer. Cet événement fait craindre aux habitants une éruption du Katla, dont le glacier Myrdalsjökull est le siège. Or le réveil de ce volcan, l'un des plus dangereux du pays, pourrait s'avérer catastrophique pour l'Islande.

En mai dernier, l'éruption d'un volcan dans la péninsule de Reykjanes avait entraîné l'évacuation de la ville de Grindavik, dans le sud-ouest du pays. Il s'agissait de la cinquième éruption volcanique en seulement quelques mois.



Suisse

Devenu millionnaire, il tombe en dépression… et décide de reverser 90 % de sa fortune

Un Suisse a décroché des millions d'euros, mais cela ne l'a pas rendu plus heureux, bien au contraire. Après avoir quitté son travail, il est tombé en dépression et a cherché désespérément un but à sa vie. Jusqu'à ce qu'il trouve la solution : se débarrasser de la majorité de sa fortune. Voici ce qu'il a décidé d'en faire.

Faire fortune du jour au lendemain, c'est un peu le rêve de tout un chacun. Mais lorsque l'on n'y est pas préparé, cela peut aussi virer au cauchemar. C'est l'expérience qu'a vécue un Suisse après avoir touché plusieurs millions d'euros. Cet homme, qui souhaite garder l'anonymat, a témoigné dans le Berner Zeitung, le quotidien de Berne, comme l'a repéré le site Blick . Il n'explique pas comment il a décroché ce pactole, mais précise que c'était d'une manière légale.

Ce qui est sûr, c'est que cette fortune lui est tombée dessus sans crier gare. « J'étais assis devant mon ordinateur portable, raconte-t-il. J'ai vu ce chiffre énorme avec tous ces zéros et j'ai d'abord été complètement dépassé. Bien sûr que j'étais heureux, mais il y avait aussi beaucoup de stress. Qu'est-ce que cela signifiait pour ma vie désormais ? »

Il perd ses repères et ses relations sociales

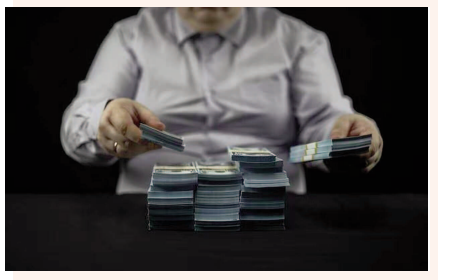
Comme la plupart des gens le feraient dans une telle situation, ce Suisse commence par quitter son emploi. Il achète une maison et entreprend de se lancer dans des travaux artistiques. Mais au fil des mois, il réalise que ni son argent, ni son nouveau mode de vie ne le rendent plus heureux. C'est même tout le contraire : il a perdu ses repères professionnels, ses relations sociales et finit par tomber en dépression.

Une seule solution s'impose alors à lui : se délester de la plus grosse partie de sa fortune, tout en essayant d'en faire profiter ceux qui en ont vraiment besoin. Il décide de fonder un groupe de travail et de lui confier 90 % de son argent d'ici à la fin de sa vie. « J'ai tellement d'argent et d'autres ont de si bonnes idées, des projets qui aident vraiment le monde », commente-t-il dans le quotidien suisse.

Blick précise qu'à ce jour, le néo millionnaire a déjà versé plusieurs millions d'euros à des projets de développement, à des start-up dans le domaine de la protection de l'environnement et à des organisations d'aide aux réfugiés ukrainiens. Et tandis qu'il pourrait s'offrir tout ce qu'il souhaite, il veille au contraire à limiter ses propres dépenses.

Devenir riche n'est pas sans risques

Le Suisse pointe du doigt trois risques générés par la richesse : le matérialisme, la peur de perdre de l'argent ou encore l'altération des relations. « Je remarque déjà que certains ne veulent pas se fâcher avec moi et se retiennent de dire certaines choses ou de me critiquer », constate-t-il. Ce constat est partagé par de nombreux « néo-riches ».



Au point que des consultations psychologiques avaient été mises en place ces dernières années, en Angleterre par exemple, pour tenter d'apaiser les angoisses et les pathologies des plus fortunés, comme le révélait The Guardian en 2015. Le quotidien britannique remarquait qu'en plus de nourrir un sentiment de culpabilité, ces personnes avaient tendance à cacher leur fortune afin d'être estimées pour elles-mêmes. Ce qui les conduisait à s'isoler totalement ou à ne s'entourer que de personnes aussi fortunées, et donc désintéressées par leur argent.

Des archéologues révèlent comment les pratiques agricoles ont creusé les inégalités de richesse dans l'Histoire

Une nouvelle étude révèle comment les inégalités de richesse entre les populations ont été largement conditionnées par les pratiques agricoles.



Les inégalités de richesse sont-elles inévitables ? Une étude, réalisée dans le cadre de la création d'une base de données sur l'habitat ancien, portant sur 47 000 maisons réparties sur plus de 1 700 sites archéologiques, s'est penchée sur cette question. Menée par Amy Bogaard, professeure d'archéologie européenne à l'École d'archéologie de l'Université d'Oxford, et publiée dans PNAS, cette étude révèle qu'au cours des 10 000 dernières années, les inégalités ont été accentuées par certaines pratiques agricoles intensives. L'Histoire nous montre toutefois que certaines sociétés ont évité ces écueils grâce à une gouvernance adaptée.

Des inégalités aux origines multiples

Pour estimer les inégalités économiques, les chercheurs ont comparé les disparités de superficie résidentielle et de capacité de stockage au sein de sites dans différentes régions du monde et au fil du temps. "Les sociétés passées sont souvent présumées égalitaires, mais nos recherches montrent que de fortes inégalités de richesse pouvaient s'enraciner là où les conditions écologiques et politiques le permettaient", observe Amy Bogaard.

Si les techniques agricoles, la richesse de la terre et les infrastructures ont joué un rôle prépondérant dans l'émergence de ces inégalités, elles ne suffisent pas à les expliquer. "Elle n'était pas non plus une simple fonction des conditions environnementales ou institutionnelles. Elle est apparue lorsque la terre est devenue une ressource rare et susceptible d'être monopolisée", ajoute l'archéologue.

Une minorité de ménages exerçait le contrôle

L'étude montre que lorsque les systèmes agricoles étaient intensifs, nécessitant par exemple l'utilisation de la traction animale, les terres productives étaient contrôlées par un petit nombre de ménages. Mais même en l'absence de traction animale, lorsque la terre était valorisée par des projets d'ingénierie (irrigation, création de terrasses etc.) développés grâce à des initiatives coopératives, la finalité était identique. Une minorité de personnes exerçait un contrôle sur ces terres.

La concurrence était également exacerbée par des contraintes démographiques. Et, à mesure que des systèmes agricoles se développaient, valorisés par des investissements destinés à perfectionner les infrastructures, plus la valeur foncière augmentait, provoquant inévitablement de nouvelles inégalités. Mais celles-ci pouvaient être contrebalancées par une gouvernance adaptée et une politique structurée. "Les fortes inégalités de richesse constituent un défi depuis des millénaires", observe Amy Bogaard.

Certaines sociétés anciennes ont dépassé ces inégalités grâce à une gouvernance adaptée

"Dans l'hémisphère oriental, les systèmes basés sur la terre, intégrant la traction animale, affichent une tendance à la hausse des inégalités au fil du temps, tandis qu'une tendance à la baisse dans l'hémisphère occidental reflète la moindre persistance des régimes basés sur la terre et reposant uniquement sur le travail humain", observent les chercheurs. L'étude remarque par exemple que Teotihuacan au Mexique et Mohenjo-daro dans le bassin de l'Indus ont su dépasser ces inégalités.

Une supernova mourante aurait bouleversé l'évolution du vivant sur Terre, il y a 2,5 millions d'années

SELON une nouvelle étude, le rayonnement cosmique d'une supernova pourrait avoir affecté la vie sur Terre et contribué à l'augmentation de la diversité des virus infectant les poissons.

Les supernovæ sont les phénomènes les plus spectaculaires que nous offre l'univers. Mais l'explosion d'une étoile et le rayonnement cosmique qu'elle provoque, même à plusieurs centaines d'années-lumière de la Terre, peuvent avoir des conséquences jusque dans les profondeurs de nos océans.

En étudiant la supernova la plus récente à proximité de la Terre, née il y a environ 2,5 millions d'années, trois chercheurs de l'Université de Californie à Santa Cruz (UCSC) ont constaté qu'à la même époque, la diversité des virus infectant les poissons du lac Tanganyika, en Afrique, avait augmenté de façon spectaculaire. Le résultat de leurs recherches a été publié dans The Astrophysical Journal Letters.



Quelle quantité de rayonnement cosmique a pu atteindre la Terre ?

"Lorsque les supernovae explosent, elles libèrent de nombreux éléments lourds dans le milieu interstellaire [l'espace entre les étoiles]", explique à Interesting Engineering Noémie Globus, astronome et chercheuse à l'UNAM, co-auteure de cette étude. Mais elles émettent aussi de la lumière et du rayonnement cosmique, composé de particules hautement chargées qui voyagent dans l'espace presque à la vitesse de la lumière "C'est un peu comme si vous mettiez une goutte d'encre dans l'eau, elle se diffuse", ajoute la scientifique. "Lorsque le Système solaire traverse les vestiges d'anciennes supernovae, des particules de métaux lourds retombent sur Terre, où elles s'incrustent dans les sédiments des fonds océaniques", peut-on lire dans Interesting Engineering. Ce n'est donc pas vers le ciel que les chercheurs ont orienté leurs recherches, mais vers les profondeurs de l'océan. Parmi ces métaux lourds, le fer 60, une matière radioactive dont les atomes se désintègrent dans un état non radioactif avec le temps, dont la demi-vie est de 2,6 millions d'années.

En analysant un échantillon de fer 60, les astronomes ont pu déterminer que la dernière supernova proche s'était produite il y a environ 2,5 millions d'années. Mais le véritable défi a consisté à localiser l'emplacement de cette supernova, afin de préciser la quantité de rayonnement cosmique ayant atteint la Terre. Les chercheurs sont arrivés à la conclusion qu'elle avait dû se produire dans l'une de ces deux associations stellaires : le Centaurus Lupus supérieur, situé à environ 457 années-lumière de la Terre il y a 2,5 millions d'années, ou le Tucana-Horologium, à 228 années-lumière.

Les rayonnements cosmiques pourraient indirectement affecter l'ADN

Les rayons cosmiques émis par les supernovae entraînent des pluies de particules secondaires lorsqu'ils percutent l'atmosphère et la traverse, en particulier des muons, responsables d'environ 85 % du rayonnement cosmique qui atteint le niveau du sol, selon cette étude.

En fonction de la localisation de la supernova, la dose annuelle moyenne de rayonnement sur Terre aurait varié. De 10 milligrays (unité de mesure du rayonnement absorbé) pendant les 10 000 premières années, pour chuter à 2 milligrays après 100 000 ans, si elle avait eu lieu à Centaurus Lupus.

À environ deux milligrays au départ et 0,5 milligrays après 100 000 ans pour une explosion à Tucana-Horologium.

Bien que les effets biologiques de ces doses de rayonnement soient difficiles à évaluer. "l'étude des populations vivant au Kerala, en Inde, où le niveau de rayonnement de fond a été observé entre 0,1 et 45,0 mGy an−1 [milligrays par an], a montré que 5,0 mGy an−1 (dose moyenne) pourrait être la dose seuil pour l'induction de cassures double-brin". Des cassures dans l'ADN dont on sait qu'elles peuvent être à l'origine de mutations génétiques et de sauts dans la diversification des espèces.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Aérophagie : que faire pour la soulager ?

L'aérophagie fait partie des troubles fonctionnels digestifs bénins, qui s'avère néanmoins gênant au quotidien. S'il s'accompagne de brûlures de l'estomac ou de diarrhées, il est conseillé de consulter un médecin.

Que faire contre l'aérophagie ? Quels sont les symptômes et comment les soulager ? Réponses du Dr Florent Sancini, médecin généraliste à Aix-en-Provence.

Définition : qu'est-ce que l'aérophagie ?
Littéralement, l'aérophagie signifie "avaler de l'air". C'est un processus physiologique normal. Chaque jour en mangeant ou en parlant nous avalons de l'air. En outre, "la majorité de l'air contenue dans notre tube provient de la digestion. Notre intestin fabrique 5 à 6L d'air par jour.
La crise d'aérophagie correspond ainsi à une absorption trop importante d'air dans le système digestif, particulièrement au moment des repas.

Symptômes
L'aérophagie se manifeste par un sensation de pesanteur de l'estomac et d'inconfort à la digestion et surtout, des éructations intempestives (rots), symptôme le plus distinctif, qui soulage la sensation d'inconfort à la digestion. Elle peut être accompagnée de flatulences. A noter que les symptômes de l'aérophagie sont parfois proches des manifestations du reflux gastro-oesphagien.

Causes de l'aérophagie
L'aérophagie, ou cette surproduction de gaz peut être accrue par la consommation de boisson gazeuse, de chewing-gum ou certains aliments. La grande majorité de l'air produite par nos entrailles ou avalée lors du repas sera absorbée par l'intestin. Et pour évacuer l'air présent en excès, l'organisme a aussi mis en place un processus peu gracieux, mais efficace : les rots.
Par ailleurs, des mauvaises habitudes pendant les repas (manger debout, manger sans mastiquer ou en parlant, prendre ses repas dans un environnement stressant...) peuvent également favoriser l'aérophagie et cette sensation de pesanteur dans l'estomac.

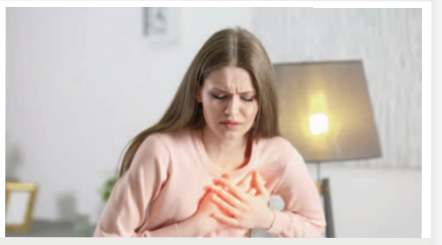
Quand consulter ?
L'aérophagie est un processus physiologique qui peut provoquer un inconfort digestif passager et des rots, des troubles sans gravité. En revanche, lorsqu'ils s'accompagnent de brûlures de l'estomac, de douleurs qui remontent dans la poitrine, de diarrhées ou de spasmes abdominaux, il faut consulter un médecin. "Ces symptômes peuvent indiquer que la colonisation de l'estomac par des bactéries, être la manifestation d'un reflux gastro-œsophagien ou d'un cancer digestif", explique le Dr Florent Sancini.

Quels traitements pour soulager l'aérophagie ?
Aucun traitement n'a démontré son efficacité pour réduire la fabrication ou l'ingestion d'air dans le tube digestif. Toutefois, vous pouvez vous diriger vers les solutions naturelles : en effet, certaines infusions de plantes, l'argile verte ou le charbon actif peuvent soulager l'inconfort digestif. Votre pharmacien pourra vous conseiller à ce sujet. Mais pour atténuer le problème sur le long terme, mieux vaut regarder du côté de son hygiène de vie et son alimentation :
► Eviter le stress : avant toute chose, l'aérophagie (le fait d'avaler trop d'air) est très souvent une conséquence du stress. Il est donc primordial d'essayer d'identifier la cause de ce stress et de l'éradiquer. Plus facile à dire qu'à faire, certes, mais cela vous évitera des crises inopportunes, qui sont susceptibles d'augmenter la nervosité... Des relaxants à base de plantes (aubépine, valériane...) peuvent éventuellement vous aider à diminuer votre nervosité

► Manger doucement, sans oublier de mâcher. Voici deux principes qui devraient déjà grandement réduire cette impression (justifiée) de ballonnement. On a trop souvent tendance à manger en faisant autre chose, notamment lors de pauses déjeuner écourtées ou faites devant l'ordinateur. A engloutir trop vite les aliments, on laisse passer trop d'air et l'on mâche mal. Très mauvais pour l'estomac : en plus de l'aérophagie, vous lui en demandez un peu beaucoup côté digestion... Et il risque de vous le faire savoir, notamment par une sensation de brûlure. Par ailleurs, mieux vaut manger assis, sans trop bouger : en effet, le fait de se lever, de faire des gestes, etc, peut accentuer la présence d'air dans l'estomac.
► Eviter de parler en mangeant. Non seulement, ce n'est pas spécialement poli, mais en plus, vous avalez ainsi beaucoup plus d'air que votre estomac ne peut le supporter. D'ailleurs, manger la bouche fermée est la meilleure solution pour éviter l'entrée d'air.
► Proscrire les boissons gazeuses et les chewing-gums. Comme leur nom l'indique, elles sont pleines de petites bulles gazeuses. Sitôt après l'absorption, sensations de lourdeur et de ventre dilatés assurées... Préférer donc l'eau plate, mais à boire idéalement en dehors des repas Par ailleurs, les chewing-gums favorisent la mastication... En mastiquant, on produit de la salive. Lorsque l'on déglutit pour l'avaler, de l'air suit le même chemin.
► Le tabac, l'alcool et le café, excitants, sont parfois cités comme des facteurs aggravants de l'aérophagie.
► Si vous sentez venir la crise : allongez-vous sur le ventre, au chaud, en appuyant sur l'estomac (situé à gauche, sous la dernière côte). Cela devrait enrayer le phénomène.

BIEN-ÊTRE

Péricardite : douleur



LA PÉRICARDITE est une inflammation du péricarde, la membrane qui enveloppe le cœur. Principalement due à une infection virale, c'est aussi l'un des rares effets secondaires de certains vaccins contre le Covid. Une péricardite correspond à l'inflammation du péricarde, la membrane qui enveloppe le cœur.
Définition : qu'est-ce qu'une péricardite ?
La péricardite est une inflammation du péricarde, la membrane qui enveloppe le cœur et qui se compose de deux feuillets (péricarde fibreux et péricarde séreux (composé d'un feuillet pariétal et un feuillet viscéral)) qui délimitent en son sein une cavité habituellement vide. Un liquide lubrifiant se trouve entre les deux feuillets, qui permettent de les faire glisser l'un sur l'autre sans qu'ils frottent. Toutefois, l'inflammation du péricarde cause de l'irritation, de la tuméfaction (enflure) et de la douleur.

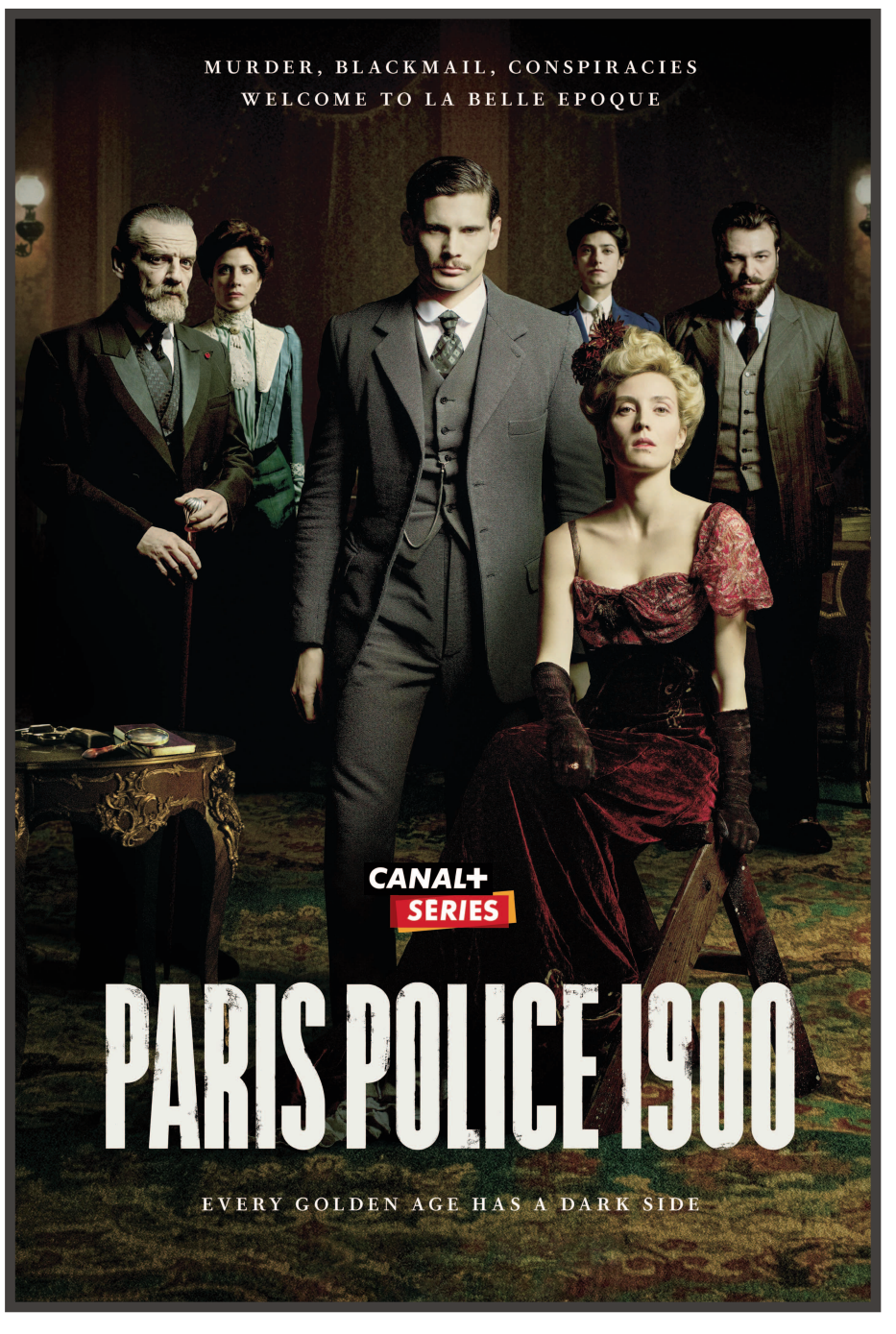












télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Divertissement - France 2025 — TF1
The Voice, la plus belle voix

21h05 Jeu France - 2025 — France 2
100 % logique : la réponse est sous vos yeux

21h00 Série policière (2024 - Etats-Unis) — 6ter
NCIS

21h05 Rugby : Top 14 — CANAL+
Toulon / Clermont-Auvergne

20h50 Série humoristique — W9
France
La petite histoire de France

20h50 Film de suspense — CINE + FRISSON
États-Unis - 1983
Les dents de la mer 3

21h05 Magazine de société — 6ter
France
Les vacances préférées des Français

21h00 Drame France - 2023 — CINE + PREMIER
La petite

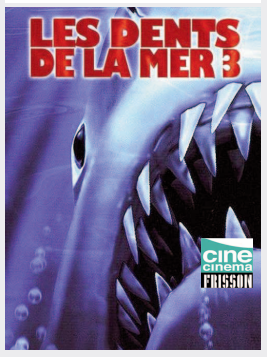
21h10 Golf Etats-Unis - 2025 — CANAL+ SPORT
Golf : Open de Hilton Head

21h00 Cinéma Grande-Bretagne - 2023 — CINE CINEMA
Lee Miller

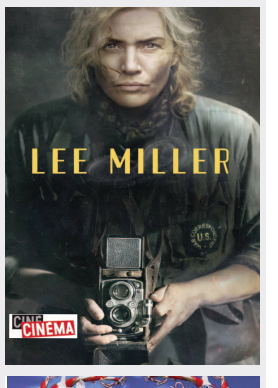
20h50 Comédie — CANAL+ family
États-Unis - 2005
Charlie et la chocolaterie

21h15 Série policière — TMC
Etats-Unis - 1974
Columbo

JEUNE INDEPENDANT









21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (2020 - France)
Saison 1 - Épisode 1/2

Cimetière indien

1995. Lidia, jeune recrue ambitieuse de l'anti-terrorisme, est envoyée à Peranne, pour enquêter sur le scalp d'un imam, aux côtés de Jean, gendarme désabusé, hanté par ses souvenirs de la guerre d'Algérie. 25 ans plus tard, l'ancien maire de Peranne est assassiné. Et alors que Lidia est au faîte d'une carrière en apparence irréprochable, Jean disparaît du jour au lendemain. Le passé que tous croyaient définitivement enterré refait surface.

22h00

Série policière (2024 - France)

Paris Police 1900

Paris, 1899. Le président Félix Faure vient de mourir dans les bras de sa maîtresse. La République est au bord de l'explosion et le préfet Lépine est rappelé aux affaires. L'inspecteur Jouin est mobilisé pour l'enquête. Meg, devenue espionne pour le compte de Puybaraud, chef de la Sûreté et ennemi du Préfet, infiltre les Guérin. Jouin enquête avec le commissaire Cochefert sur l'affaire de la valise sanglante et la disparition de Joséphine Berger.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:16	12:28	16:11	19:07	20:34
CONSTANTINE	04:22	12:33	16:15	19:15	20:37
ALGER	04:36	12:47	16:30	19:29	20:54
OUARGLA	04:39	12:38	16:16	19:13	20:32
CHLEF	04:44	12:54	16:36	19:34	20:58
MOSTAGANEM	04:49	12:59	16:41	19:38	21:02
ORAN	04:53	13:02	16:43	19:41	21:05

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8167 — SAMEDI 19 AVRIL 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	14°
Oran	20°	14°
Constantine	25°	9°
Ouargla	29°	14°

RENCONTRE RÉGIONALE DES JOURNALISTES ET PROFESSIONNELS DES MÉDIAS À ORAN

Une presse au service du peuple et non de l'audimat

La formation est essentielle pour faire passer l'individu de l'inconnu au connu, de la quantité à la qualité. En définitive, elle vise à renforcer les compétences personnelles et consolider la structure institutionnelle. C'est ce qu'a affirmé, jeudi, le ministre de la Communication, Mohamed Meziane, lors de la rencontre régionale des journalistes et professionnels des médias de la wilaya d'Oran, tenue à la salle des conférences de l'hôtel Le Méridien.

Le ministre s'est longuement exprimé sur plusieurs questions majeures touchant à la presse nationale. Devant une assistance composée de journalistes, de responsables de médias et de représentants institutionnels, il a rappelé que l'unité de la famille médiatique repose sur une vision commune, sans distinction entre médias partisans, indépendants, privés ou publics.

Il a précisé que sa visite à Oran s'inscrit dans le cadre d'une série de rencontres régionales, dont les prochaines étapes auront lieu à Constantine, Ouargla, et enfin à Alger le 28 avril. Selon lui, ces rencontres visent à susciter une réflexion collective autour de l'exercice de la profession, améliorer les performances du secteur, resserrer les rangs et jeter les bases d'un front médiatique national.

«Le Front des médias n'est ni un parti ni une organisation», a-t-il tenu à souligner, «mais plutôt une orientation fondée sur un socle de valeurs abstraites, un ensemble de principes, de sentiments et de savoirs partagés, qui bénéficient autant aux journalistes qu'aux institutions médiatiques, et, à terme, aux valeurs nationales».

Dans son allocution, le ministre a insisté sur la nécessité d'un engagement collectif autour de cet objectif.

Il a rappelé que, quelle que soit l'opinion qu'on puisse avoir, la presse nationale a toujours su se hisser à la hauteur des défis historiques, en se tenant aux côtés de l'État, de ses institutions, et de la société algérienne.



Un front médiatique national.

Concernant le choix d'Oran pour cette première rencontre, Mohamed Meziane a reconnu que cela pouvait relever d'une coïncidence, mais a salué les atouts et la richesse historique de la ville, qui justifient amplement cette décision. Il a profité de cette occasion pour répondre à ceux qui remettent en cause l'existence d'une nation algérienne, rappelant l'enracinement historique du pays depuis l'Antiquité à travers l'existence de royaumes structurés, citant en particulier le royaume des Massæsyles. Il a évoqué leur souverain, connu sur la scène internationale de l'époque, dont l'influence continue de résonner dans les relations internationales actuelles.

Dans le même élan, le ministre a rappelé un fait historique significatif : la cité de Carthage, dont le poids était comparable à celui de Rome, versait un tribut au royaume de Numidie en échange de sa protection. Cette référence vise à souligner le rôle central de l'Algérie dans l'histoire méditerranéenne et africaine.

FAIRE BLOC FACE AUX TENTATIVES DE DÉSTABILISATION

De son côté, le wali d'Oran, présent aux travaux de la rencontre, a prononcé une allocution d'ouverture dans laquelle il a rendu hommage aux hommes et femmes des médias. Il a souligné que la presse joue un rôle important dans la société, en tant qu'outil de communication capable d'informer, de former l'opinion publique et de participer à l'édification d'une conscience collective.

Le wali a également insisté sur l'importance de soutenir les institutions de la République et de faire bloc contre les tentatives de déstabilisation, notamment celles qui se manifestent à travers une exploitation malveillante des médias et des réseaux sociaux pour diffuser des informations erronées ou biaisées.

Il a salué, à cette occasion, les efforts constants du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en faveur du développement du secteur de l'information et de la communication. Il a mis en avant les multiples réformes entreprises pour moderniser le paysage médiatique, garantir un contenu pertinent, professionnel et en phase avec les aspirations de l'Algérie nouvelle.

Pour le wali, cette rencontre constitue une véritable plateforme d'échange, propice au partage d'idées, d'expériences et de bonnes pratiques, en vue de renforcer le travail journalistique et institutionnel à l'échelle nationale. Il a souligné le rôle essentiel des médias dans la consolidation des valeurs citoyennes, dans l'orientation des débats publics et dans la promotion d'une production médiatique utile, constructive et de qualité.

La rencontre régionale d'Oran a été structurée autour de quatre ateliers thématiques majeurs. Le premier s'est penché sur le nouveau cadre législatif encadrant le secteur de la communication ainsi que sur les règles de déontologie professionnelle. Le second atelier a exploré la réalité de la presse écrite, audiovisuelle et électronique, confrontée aux défis croissants de l'intelligence artificielle et des technologies de cinquième génération. Le troisième s'est focalisé sur l'importance de la communication institutionnelle dans la valorisation de l'image de l'Algérie à l'échelle nationale et internationale.

Enfin, le quatrième atelier a été consacré à la formation continue et à la prospective des métiers du journalisme, dans une optique d'adaptation aux mutations rapides du secteur.

D'Oran, Brahim Mazi

MEDEA

L'EPH Mohamed Boudiaf s'équipe d'une IRM

LA DOTATION de l'établissement public hospitalier (EPH) Mohamed Boudiaf de Médéa a été renforcée par l'acquisition d'un équipement IRM (imagerie par résonance magnétique), dont la mise en service a été effectuée, mercredi, sous la supervision du wali Djillali Doumi. La cérémonie s'est tenue en présence des cadres du secteur de la santé, ainsi que du personnel médical et paramédical de l'EPH. Cet équipement permettra aux patients de la wilaya d'accéder plus facilement aux soins, réduisant ainsi de manière significative les délais d'attente pour les examens médicaux et les diagnostics pathologiques. Grâce à cette acquisition, les habitants de Médéa n'auront plus à se déplacer vers d'autres wilayas pour bénéficier de ces examens. Dans le cadre de la modernisation de l'EPH de Médéa, un programme de réhabilitation a été mis en place, visant à améliorer plusieurs de ses services.

Le service des urgences a été entièrement rénové, tout comme l'aile médicale pour adultes, l'aile chirurgicale et l'aile de médecine infantile. Le financement du programme de réhabilitation et d'équipement, pour l'année 2024, s'élève à 351 millions de dinars. Cette somme provient principalement du budget de l'établissement (284 millions de dinars), complétée par 67 millions de dinars du programme sectoriel de la Direction de la santé et de la population (DSP).

Tous ces efforts font partie d'un projet plus large visant à transformer l'EPH Mohamed Boudiaf en un centre hospitalo-universitaire (CHU). À ce jour, six services ont déjà été agréés pour assurer les activités hospitalo-universitaires : chirurgie pédiatrique, obstétrique et gynécologique, médecine interne, pédiatrie, radiologie centrale, ainsi que les urgences médicales et chirurgicales. Dans le but de répondre aux exigences d'un CHU, le wali a demandé aux responsables de l'EPH d'accélérer le projet d'agrandissement de l'hôpital. Par ailleurs, l'annexe de médecine a ouvert ses portes aux étudiants de l'université Yahia Farès de Médéa à l'occasion de la rentrée universitaire 2024/2025.

Nabil B.

JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LA TOXICOLOGIE À TIZI OUZOU

Un plaidoyer pour un réseau national de laboratoires spécialisés

LES PARTICIPANTS à la Journée nationale de toxicologie, tenue jeudi à la salle de conférences du stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi Ouzou, ont unanimement souligné la nécessité impérieuse de mettre en place un réseau national de laboratoires de toxicologie. Organisé conjointement par la faculté de médecine de l'université Mouloud Mammeri, le CHU Nedir Mohamed et son service de toxicologie, cet événement scientifique a réuni des experts venus de plusieurs wilayas du pays, ainsi que de l'étranger. Cette mutualisation des ressources a été présentée comme une solution cruciale pour optimiser les moyens humains et matériels, améliorer la qualité des analyses, renforcer leur fiabilité, tout en assurant leur disponibilité sur l'ensemble du territoire, notamment pour les analyses dites «rares». Le professeur Redouane Mekacher, chef du service de toxicologie du CHU Nedir Mohamed, a présenté une communication intitulée «Mutualisation des ressources en toxicologie : aperçu et concepts». Il a rappelé le caractère coûteux de cette spécialité, qui requiert des équipements sophistiqués et une formation hautement spécialisée. «Il est impératif de travailler en réseau pour optimiser l'utilisation du matériel et des compétences», a-t-il souligné. Selon lui, cette mutualisation permettra une amélioration notable de la qualité des prestations, tout en facilitant l'accès des citoyens aux analyses, évitant ainsi les déplacements d'un laboratoire à un autre. «Les avantages d'une telle démarche sont multiples : optimisation des dépenses, amélioration de la qualité grâce à une expertise centralisée, et accès élargi aux analyses spécialisées», a précisé le Pr Mekacher. Il a également insisté sur le rôle crucial de l'administration dans la mise en œuvre de ce réseau, notamment par la facilitation des conventions entre établissements, la modernisation des moyens de transport des échantillons et l'adaptation du cadre réglementaire et juridique. De son côté, Dr Fazia Kerkoub, toxicologue au CHU d'Annaba, a présenté une étude de cas sur l'exposition au benzène en milieu professionnel, réalisée sous la direction du Pr Rachid Djaffer, chef de service de toxicologie du même établissement. Elle a mis en avant les efforts de son laboratoire en matière de surveillance et de détection de cette substance cancérogène. Selon elle, le toxicologue peut contribuer à l'établissement de la valeur moyenne d'exposition (VME) à des substances chimiques comme le benzène. «Faire de ce service un centre de référence dans la biosurveillance des solvants, en y intégrant la formation et le développement des analyses des principaux métaux, constituerait une avancée majeure dans la mutualisation des ressources et l'échange d'expertise, à l'échelle nationale comme internationale», a-t-elle affirmé.

Saïd Tissegouine